

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master 2 en didactique

Des langues étrangères.

L'intitulé :

L'impact des réseaux sociaux sur l'écriture des élèves en situation de classe :

Cas des élèves de 3 année secondaire (langues étrangères) des deux lycées : 1000

Martyrs de Beni Mellikeche et Abdelmalek Foudala de Tazmalt.

Présenté par :

M. BEDJIH Hamimi.

M. OUYAHIA Syphax.

Le jury :

Dr. Ould benali Naima, présidente

Dr. Belkessa Lahlou, directeur de recherche

Dr. Ait Moula Zakia, examinatrice

Remerciements

Déjà je remercie le bon dieu de m'avoir offert le courage et la bonne santé pour accomplir ce modeste travail.

Je voudrais exprimer ma sincère gratitude à mon encadrant Dr. BELKESSA LAHLOU, pour ses précieux conseils et sa disponibilité constante. Sans lui, ce travail ne pourrait pas voir le jour.

Je voudrais également remercier les membres du jury qui m'ont fait l'honneur en acceptant d'examiner cet humble travail.

Mes remerciements à tous les acteurs qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail. Spécialement aux élèves, directeurs et aux enseignantes de français des deux lycées ; 1000 martyrs de béni Mellikeche et Abdelmalek Foudala de Tazmalt qui nous ont vraiment facilité le déroulement de notre enquête.

Sans oublier mes parents, mes proches et toute ma famille, qui m'ont encouragés toute au long de cette aventure. Je voudrais clôturer en remerciant mes amis et spécialement Hanane

Un chaleureux remerciement à vous tous

Hamimi

Remerciements

Je remercie Dieu le tout puissant, pour le courage, la patience et la bonne santé qu'il nous a procuré pour la réalisation de ce travail.

Toutes mes gratitudes et mon respect les plus profonds vont à Monsieur BELKESSA LAHLOU qui a guidé notre travail grâce à ses précieux conseils et ses orientations tout au long de cette aventure.

Je remercie évidemment les membres du jury, vous nous avez fait un grand honneur en acceptant d'examiner notre travail.

Un grand merci à toute ma famille, mes amis et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci à vous tous !

Syphax

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mes chers parents qui m'ont doté d'une éducation digne dont elle est la raison principale de ce que je suis aujourd'hui.

À mon frère et mes sœurs ; Larbi, Zaina, son mari Farid ainsi que leurs adorables fils, Adidi, son mari Sidoine et leur petite fille adorée Hana.

À mon cher encadrant pour ses précieux conseils et ses encadrements de qualité, aux membres des jurys et à tous mes enseignants qui m'ont transmis de précieuses connaissances et qui m'ont partagé un savoir inépuisable du début jusqu'à la fin de mon cursus d'étude.

Et enfin à tous mes chers amis ; Saïd, Naim, Adel, Slimane, Iyes, Walid, Madjid et Particulièrement à Hanane pour leurs encouragements et de m'avoir toujours soutenu.

Hamimi

Dédicaces

Ce modeste travail est dédié :

D'abord, Aux deux personnes sur terre qui m'ont encouragées à devenir meilleure :

Ma chère mère, celle qui est prête à sacrifier à tout moment pour ma réussite et mon bonheur.

Mon père, mon guide, la personne que j'admire le plus au monde.

Mes très chères sœurs ; FOUFA et SABRINA que j'apprécie énormément, ainsi que leurs maries.

Mes chers frères ; Abderrazak paix à son âme, Redha, Nacim et Ghozali.

Mes belles sœurs ; Ouardia, Leïla et Sabrina.

Mes chers cousins ; Oualid et Yamina ainsi que toute sa famille.

Mon cher encadrant Dr. Belkessa Lahlou Pour votre aide, vos conseils et vos encouragements.

Une mention spéciale à mes amis ; Hamimi, Fawzi, Thiziri, Lucia et à tous ceux qui me sont chères.

Résumé

L'étude suivante vise à appréhender la question du lien voire une éventuelle influence qui existe entre les réseaux sociaux et les écrits des élèves en situation formelle. Nous nous sommes intéressés aux deux classes de la troisième année langues étrangères dans deux lycées différents. Dans notre travail, nous avons essayé de répondre à la question de recherche suivante : comment s'exerce l'influence des réseaux sociaux sur les écrits des élèves de la troisième année secondaire du lycée de Béni Mellikeche et celui de Tazmalt ?

Afin de garantir une réponse à cette question de recherche, nous avons mené des entretiens avec les élèves des deux classes en question. Par la suite, nous avons analysé ces entretiens. Après, nous avons analysé les discussions des élèves sur les réseaux sociaux ainsi que leurs rédactions en situation d'examens. Au fil de ce travail nous avons opté pour une démarche analytique, descriptive et comparative à la fois.

Les résultats de ces deux analyses et cette comparaison nous ont amené à trouver que les réseaux sociaux n'exercent pas une influence directe sur les écrits formels des élèves et que ces derniers font la différence entre cette situation formelle et la situation informelle.

Mots clés : Étude, l'influence, les réseaux sociaux, les écrits, les élèves, la situation formelle, lycée de Béni Mellikeche, lycée de Tazmalt, la situation informelle.

Abstract

Our next study aims to understand the question of the link or even a possible influence that exists between social networks and the writings of students in a formal situation. We were interested in two third year foreign language classes in two different high schools. In our work, we tried to answer the following research question : how is the influence of social networks exerted on the writings of students in the third year of secondary school in Beni Mellikeche and Tazmalt ?

In order to answer this research question, we conducted interviews with the students of the two classes in question. We then analyzed these interviews. Afterwards, we analyzed students' discussions on social networks as well as their writing in exam situations. Throughout this work we have opted for an analytical, descriptive and comparative approach at the same time.

The results of these two analyzes and this comparison led us to find that social networks do not exert a direct influence on the formal writings of the students and that the latter make the difference between this formal situation and the informal situation.

Keywords : Study, influence, social networks, writings, students, formal situation, Béni Mellikeche high school, Tazmalt high school, informal situation.

ملخص

تهدف دراستنا التالية إلى فهم مسألة الارتباط أو حتى التأثير المحتمل الموجود بين الشبكات التواصل الاجتماعية على كتابات الطلاب في وضع رسمي. نحن مهتمون بفصلين من السنة الثالثة للغات الأجنبية في مدرستين ثانويتين مختلفتين. حاولنا في عملنا الإجابة على السؤال البحثي التالي: ما هو تأثير شبكات التواصل الاجتماعي على كتابات طلاب الصف الثالث الثانوي بني مليكش و تازمالت ؟

للإجابة على سؤال البحث هذا ، أجرينا مقابلات مع طلاب الفصلين المعنيين. ثم قمنا بتحليل هذه المقابلات. بعد ذلك ، قمنا بتحليل مناقشات الطلاب على شبكات التواصل الاجتماعية وكذلك كتاباتهم في مواقف الامتحان. خلال هذا العمل ، اخترنا النهج التحليلي والوصفي والمقارن في نفس الوقت

أدت نتائج هذين التحليلين وهذه المقارنة إلى اكتشاف أن شبكات التواصل الاجتماعية لا تمارس تأثيراً مباشراً على الكتابات الرسمية للطلاب وأن هؤلاء يفرقون بين هذا الوضع الرسمي والوضع غير الرسمي أثناء التحرير

الكلمات المفتاحية : دراسة، تأثير، شبكات التواصل الاجتماعي، الكتابات، الطلاب، وضع رسمي، ثانوية بني مليكش، ثانوية تازمالت، وضع غير رسمي

Sommaire

Introduction générale	10
Chapitre 01 (Une étude par questionnaire puis par entretien auprès des élèves du lycée de Béni Mellikeche et celui de Tazmalt)	16
La première partie (une pré-enquête par questionnaire)	17
Introduction	18
1. Présentation du lieu de la pré-enquête	18
2. Présentation du public	18
3. Présentation du questionnaire	19
4. Déroulement de la pré-enquête	20
5. Résultats et discussion	20
6. Conclusion partielle	22
La deuxième partie (une enquête par entretien)	23
Introduction	24
1. Eléments théoriques	24
2. Définitions de ces concepts théoriques	24
3. Notre enquête par entretien	27
4. Présentation du guide d'entretien	28
5. Déroulement de notre enquête	29
6. La transcription des entretiens	30
7. L'analyse des entretiens	31
8. Synthèse des résultats	48
9. Discussion des résultats	49
10. Conclusion partielle	50
Chapitre 02 (Analyse des discussions messenger et des copies d'examen des élèves)	51
Introduction	52

1. Eléments théoriques	52
2. Notre corpus d'étude	53
3. Le recueil de notre corpus	54
4. Analyse des discussions des élèves sur les réseaux sociaux et leurs productions sur les copies d'examens	54
5. Synthèse des résultats	78
6. Propositions didactiques	70
7. Conclusion partielle	71
Conclusion générale	72
Insuffisances de notre recherche	75
Perspectives de recherches	75
Références bibliographiques	77
Annexes	85

Introduction générale

De nos jours, le monde est témoin d'un bouleversement dans le domaine de la technologie et de la communication. Avec l'avènement de l'internet, un véritable saut a été réalisé dans le développement technologique à travers le globe terrestre. Cette invention s'est beaucoup améliorée durant ces dernières années en construisant un système de communication sécurisé afin de permettre aux individus d'accéder plus librement et facilement aux différents services qu'elle propose. Au fil du développement d'Internet, des usages différents sont apparus. Cette dernière décennie est marquée spécifiquement par l'ampleur qu'avaient pris les réseaux sociaux : Facebook, Messenger, Instagram, WhatsApp, LinkedIn...

Un réseau social, tel qu'il est défini par le dictionnaire en ligne TERMIUM Plus est « *une communauté d'internautes reliés entre eux en fonction de leurs intérêt, points de vue ou besoins communs, qui favorise l'interaction sociale ainsi que la création et le partage d'information* ». Pour mieux clarifier cette définition, un réseau social est un site Internet qui permet à son utilisateur de communiquer avec les autres, d'interagir avec eux et de partager des contenus de différentes natures.

Actuellement, les réseaux sociaux occupent une place importante dans la vie quotidienne des individus. Ils attirent de plus en plus des personnes de différentes cultures, races et classes d'âges. Les contenus qu'ils proposent épousent les centres d'intérêt de leurs utilisateurs. Plusieurs domaines comme celui de la santé, de l'économie, de la politique, de l'enseignement et de l'éducation (scolaire) ont été touchés par ce phénomène social. Ces réseaux sociaux sont avant tout des espaces d'expression, où l'on voit des constructions langagières particulières qui nous intéressent dans cette recherche, et plus particulièrement les usages du français par les élèves algériens.

La langue française occupe une place importante dans la société algérienne puisque son usage s'intensifie de plus en plus à travers les différentes plateformes des médias sociaux. De ce fait, si nous allons farfouiller les profils des jeunes sur les sites de discussions, les différents forums, blogs et publications sur Internet, nous constatons dans leurs écrits, un mélange de français cassé et un ensemble d'abréviations. C'est l'une des raisons principales qui nous ont motivés à choisir la thématique que nous avons traitée dans ce travail.

Beaucoup de recherches sur la langue française et le phénomène des réseaux sociaux ont été déjà menées.

Nous pouvons vous citer comme exemples :

- L'article de Sia Modeste GNATO (enseignante chercheuse à l'université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, (2018), intitulé : « La langue française sur les réseaux sociaux : quelle place accordée à la grammaire ? ».
- Le travail de Marie-Eve GONTHIER (doctorante à l'université du Québec, Rimouski) et Stéphanie LEBLANC (professeure à l'université du Québec, Rimouski), (2011), qui traite : « L'influence du clavardage sur la maîtrise du français écrit des élèves du premier cycle du secondaire ».
- L'article de GHEZAL Saliha, (2012), qui porte sur : « La lecture/l'écriture et les réseaux sociaux : enquête de terrain sur des étudiants de 3^{ème} année LMD français de l'université de Mostaganem, utilisateurs d'internet et du réseau social Facebook ».

En Algérie, plusieurs mémoires de fin d'études avant le nôtre ont traité des thématiques qui vont dans le même sens que la nôtre, comme :

- Celui de TERKI Fouzia ; TIHAIN Zahoua, (2017), qui s'intitule : « Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook ».
- Le mémoire de KHEDDAR Fatima-Zohra, (2020), qui traite la thématique suivante : « Les réseaux sociaux, une menace pour la langue française ».
- Le travail de LARBI Nour-el-houda, (2020), dont l'intitulé est : « L'utilisation de la langue française écrite sur le réseau social Facebook ».

Ces recherches que nous venons de citer, ont été menées dans des disciplines proches des sciences du langage et des sciences de la communication.

Dans notre travail nous avons appréhendé la question du lien existant entre les réseaux sociaux et l'apprentissage du français langue étrangère dans une perspective didactique et dans un contexte totalement différent, celui du secondaire. Plus précisément, à travers notre recherche, nous avons tenté de comprendre l'influence de l'usage des réseaux sociaux sur les écrits des élèves de la troisième année secondaire.

En effet, le choix de ce niveau d'étude est justifié par le fait que c'est à partir de cet âge que la plupart des élèves -si ce n'est leur totalité- commencent à posséder

divers appareils numériques tels qu'un téléphone portable, un ordinateur ou une tablette. Ces différents outils leur permettent de découvrir ce phénomène virtuel. Ajoutons à cela que l'usage des réseaux sociaux se multiplie de plus en plus chez les adolescents à cet âge-là. Ces derniers ne sont pas encore conscients des effets de ces réseaux, ce qui les pousse à les fréquenter avec une certaine dépendance.

L'objectif principal durant toute notre recherche est de tâcher de répondre à la question suivante :

Comment s'exerce l'influence des réseaux sociaux sur les écrits des élèves de la troisième année secondaire du lycée Beni Mellikeche et celui de Tazmalt ?

Afin de répondre à cette question principale, cette dernière a été divisée en d'autres questions secondaires qui seront les suivantes :

- Les réseaux sociaux influencent-ils positivement ou négativement l'apprentissage des élèves ?
- Quelle pratique d'écriture est développée par les élèves qui utilisent intensivement les réseaux sociaux ?
- Comment les élèves pourraient-ils tirer bénéfice de leur utilisation dépendante des réseaux sociaux afin de développer leurs compétences scripturales ?

A partir de ces questions secondaires, nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- ❖ Les réseaux sociaux influenceraient négativement l'apprentissage des élèves. A force que les élèves écrivent sur les réseaux sociaux, ils créeraient un langage propre à eux, ils négligeraient les règles et les normes scolaires de la langue. Ce qui influencerait leurs écrits en situation de classe et leur apprentissage de manière générale.
- ❖ Pour notre deuxième hypothèse, nous supposons qu'à travers les rédactions des élèves, une utilisation massive des abréviations se remarquerait. Ceci s'expliquerait par l'usage abusif des réseaux sociaux.

- ❖ Dans notre troisième hypothèse, nous suggérons que les élèves qui utilisent intensivement les réseaux sociaux devraient concrétiser cette utilisation intensive dans le sens de bien améliorer leur maîtrise de la langue.

Afin de vérifier les hypothèses que nous venons de poser, nous avons procédé à une enquête par entretien. En premier temps, nous avons procédé par une pré-enquête dans laquelle nous avons distribué des questionnaires sur les élèves des deux classes des lycées concernés par notre recherche. Par la suite nous avons réalisé des entretiens avec des élèves qui présentent des profils divergents notamment ceux ayant des rapports différents aux réseaux sociaux.

Le deuxième corpus sur lequel nous avons travaillé en plus de notre enquête était les discussions des élèves sur les réseaux sociaux et aussi les productions de ces derniers en situation d'examen.

Au cours de notre travail, nous avons opté pour une démarche descriptive, analytique et comparative à la fois. En d'autres termes, au début nous avons analysé les données de notre corpus notamment les entretiens que nous avons menés avec les élèves, leurs discussions instantanées sur Messenger et leurs copies des examens.

Ensuite, nous avons décrit la façon dont les élèves écrivent sur les réseaux sociaux et en situation de classe. Enfin, nous avons procédé à une comparaison entre les écrits des élèves sur les réseaux sociaux et en situation d'examen.

Notre mémoire sera divisé en deux chapitres. Le premier chapitre est à son tour décomposé de deux parties. La première partie est réservée à une pré-enquête pour faire un premier contact avec notre public et poser les premiers pas sur notre terrain d'enquête. Dans la deuxième partie, nous exposons notre enquête par entretien avec les élèves de la troisième année langues étrangères des deux lycées. Nous avons effectué une analyse de ces entretiens dans le but d'approfondir beaucoup plus notre recherche et récolter le plus d'informations possibles auprès de nos enquêtés. En ce qui concerne le deuxième chapitre, nous avons analysé les copies des examens et les discussions sur les réseaux sociaux des élèves des deux classes en question. Cette démarche était dans le sens de dégager ce qui caractérise les rédactions en situation formelle et informelle. Ensuite procéder à une comparaison entre ces deux situations. Enfin, nous avons traité

les résultats obtenus à l'issue de notre étude à travers une conclusion générale et nous avons proposé quelques perspectives pour des recherches ultérieures.

Chapitre 01

*(Une étude par questionnaire puis
par entretien auprès des élèves du
lycée de Béni Mellikeche et celui de
Tazmalt)*

La première partie

(une pré-enquête par questionnaire)

Introduction

Pour vous rappeler de notre problématique. L'objectif de notre recherche c'est d'appréhender la question du lien existant entre l'usage des réseaux sociaux et les écrits en langue française des élèves des troisièmes années langues étrangères.

Dans le but de se rapprocher de notre terrain de recherche et prendre un tout premier contact avec notre public en question. Nous avons choisi de procéder d'abord par une pré-enquête par questionnaire, afin de dégager les différents profils des élèves (cf. Voir dans résultats et discussion. Chapitre 01. P.20) et d'en sélectionner ceux qui participeront à notre enquête par entretien.

1. Présentation du lieu de la pré-enquête

Notre pré-enquête s'est déroulée dans deux lycées différents. Lycée 1000 martyrs, ouvert en 2011-2012 qui est situé à la commune de Béni Mellikeche. Le deuxième lycée, c'est celui de Abdelmalek Foudala, ouvert vers les années 80 et qui est situé à la ville de Tazmalt.

2. Présentation du public

Au cours de cette pré-enquête, nous nous sommes intéressés aux élèves de la troisième année *langues étrangères* des deux lycées suscités. La classe 3LE du lycée de Béni Mellikeche ne comprend que sept élèves, dont quatre garçons et trois filles. Par contre, pour la classe de l'autre lycée, elle est composée de vingt-huit éléments, dont cinq garçons et vingt-trois filles.

Élèves en troisième année LE du lycée de Béni Mellikeche			Élèves en troisième année LE du lycée de Tazmalt		
Sexe	Nombre	Pourcentage	Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	4	57%	Masculin	5	18%
Féminin	3	43%	Féminin	23	82%

Total	7	100%	Total	28	100%
-------	---	------	-------	----	------

Tableau 1. Répartition des enquêtés selon le sexe.

3. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est un outil de recherche très important pour récolter le maximum de données sur une population élargie. Il est considéré comme un médiateur entre l'enquêteur et son enquêté. M. ANGERS (1997 : 146) affirme que « *Le questionnaire est une technique directe pour interroger les individus* ». C. JAVEAU (2002 : 29) ajoute aussi que « *Le questionnaire est un document sur lequel sont notées les réponses sur les réactions d'un sujet déterminé* ».

Notre questionnaire (cf. Voir annexe 01 dans la partie des annexes. P.1) que nous avons utilisé lors de notre pré-enquête est composé de onze questions, ce qui correspond à la longueur optimale privilégiée par R. Mucchielli (1979 : 44) qui annonce que « *L'augmentation de la longueur augmente automatiquement le pourcentage de non-réponses* ». Nous avons posé différents types de questions. Une question fermée dichotomique (comme la question 01). Pour M. ANGERS (1997 : 181), « *ce modèle de questions oblige l'enquêté à choisir entre deux réponses* ». Deux questions à choix multiples et à une seule réponse (comme les questions 02 et 04). Quatre questions fermées à choix multiples et à une seule réponse avec une justification cette fois-ci (comme les questions 07, 08, 10 et 11) ; l'enquêté, dans ce cas, ne peut choisir qu'une seule réponse en justifiant son choix. Deux questions fermées à choix multiples et à plusieurs réponses (comme les questions 03 et 06). Une question fermée à choix multiples et à plusieurs réponses avec justification (comme la question 09) ; l'interrogé peut choisir plusieurs réponses en justifiant ses choix. Et le dernier type de question existant dans notre questionnaire, c'est la question ouverte (comme la question 05). M. ANGERS (1997 : 183) avance que « *ce modèle de question laisse toute latitude à l'enquêté quant à la formulation de sa réponse* ».

Nous avons posé différentes questions qui nous sont censées nous renseigner sur différents thèmes auprès des élèves. Ces questions ont été énoncées de manière claire, non ambiguë et compréhensible afin d'assurer que tout le monde les comprenne bien de la même manière. Comme le conseillent Y. AMSELLEM & A. VUATTOUX

(2018 : 111) dans cette citation « *Une meilleure compréhension des questions induit un taux plus important de réponses satisfaisantes* ». Le premier thème est une interrogation sur le sexe de l'enquêté (comme la question 01). La deuxième thématique concerne la fréquence d'usage des réseaux sociaux (comme les questions 02, 04 et 05). La troisième thématique traite des types des réseaux sociaux utilisés par l'enquêté (comme la question 03). La quatrième thématique porte sur le genre d'activités pratiquées par l'enquêté sur les réseaux sociaux (comme les questions 06, 07 et 08). Pour l'avant dernière thématique, elle nous renseigne sur la langue utilisée sur les réseaux sociaux (comme les questions 09 et 10). Et la dernière catégorie, elle concerne l'écriture des enquêtés sur les réseaux sociaux (comme la question 11).

4. Déroulement de la pré-enquête

Notre travail a commencé vers la fin du mois de novembre. Nous avons procédé à la distribution de 35 questionnaires en version papier auprès des élèves de la troisième année langues étrangères des deux lycées à l'aide de leurs enseignantes du français. Nous avons distribué sept questionnaires sur les élèves de la troisième année langues étrangères du lycée de Beni Mellikeche puisqu'ils ne sont que 7 éléments dans la classe et 28 autres pour ceux du lycée de Tazmalt. Les élèves ont pris environ de 15 à 20 jours pour répondre aux questionnaires. Nous avons récupéré les réponses avant les vacances hivernales à l'aide des enseignants de français des deux classes. Nous avons reçu les réponses des 07 élèves du lycée de Béni Mellikeche. Par contre, en ce qui concerne le lycée de Tazmalt. Nous avons eu 26 réponses sur 28 possibles.

5. Résultats et discussion

Après la réception des réponses des questionnaires distribués aux élèves de la troisième année secondaire des langues étrangères des deux lycées, celui de Béni Mellikeche et celui de Tazmalt lors de notre pré-enquête, nous avons pu répartir, dans un premier temps, les élèves dans cinq catégories différentes. Ces catégories sont déterminées selon la fréquence et la langue d'usage sur les réseaux sociaux de la part de ces élèves. Nous avons pris en considération ces deux critères dans le but de dégager les profils des élèves qui présentent des différentes fréquences d'usage des réseaux sociaux et les différentes langues qu'ils utilisent dans leurs interactions.

La première catégorie désignée par TF (Toujours/Français) : elle englobe les profils des élèves qui vont toujours sur les réseaux sociaux. Ils disent qu'ils n'utilisent que la langue française dans leurs interactions. Nous comptons onze élèves, huit filles et trois garçons qui correspondent à ce profil. Un élève du lycée de Béni Mellikeche et dix autres du lycée de Tazmalt.

La deuxième catégorie qui porte la désignation de TFA (Toujours/Français+Autres langues) : elle rassemble les profils des élèves qui vont toujours sur les réseaux sociaux. Ils utilisent la langue française ainsi que d'autres langues. Deux garçons et onze filles correspondent aux caractéristiques retenues pour cette catégorie. Deux élèves du lycée de Béni Mellikeche et onze autres du lycée de Tazmalt.

La troisième catégorie qui porte l'indication PF (Parfois/Français) : elle comporte un seul profil d'un élève (garçon) du lycée de Béni Mellikeche qui utilise parfois les réseaux sociaux en interagissant avec la langue française seulement.

La quatrième et l'avant dernière catégorie PFA (Parfois/Français+Autres langues). Les profils repérés pour cette classe, utilisent parfois les réseaux sociaux et interagissent avec la langue française ainsi qu'avec d'autres langues. Nous avons aperçu un profil d'une fille du lycée de Béni Mellikeche et une autre fille du lycée de Tazmalt.

Pour la toute dernière catégorie que nous avons nommée PA (Parfois/Autres langues) : elle regroupe les profils des élèves qui utilisent parfois les réseaux sociaux avec d'autres langues que t le français. Nous avons eu six profils dont un garçon et une fille du lycée de Béni Mellikeche. Un garçon et trois autres filles du lycée de Tazmalt.

Élèves de la 3LE du lycée de Béni Mellikeche			Élèves de la 3LE du lycée de Tazmalt		
Catégorie	Nombre	Pourcentage	Catégorie	Nombre	Pourcentage
Catégorie 01	1	9%	Catégorie 01	10	91%
Catégorie 02	2	15%	Catégorie 02	11	85%

Catégorie 03	1	100%	Catégorie 03	0	0%
Catégorie 04	1	50%	Catégorie 04	1	50%
Catégorie 05	2	33%	Catégorie 05	4	67%

Tableau 2. Catégories et profils des élèves

D'après les résultats que nous avons exposés dans cette première partie de ce chapitre 01, il paraît que la majorité de nos enquêtés est féminine. Mais ce qui retient davantage notre attention, c'est que dans les deux lycées la totalité des élèves interrogés utilisent toujours les réseaux sociaux. Nous n'avons, en effet, eu aucun cas d'élèves qui n'utilise jamais les réseaux sociaux parmi ceux que nous avons interrogés. Cela nous confirme une idée commune selon laquelle la génération actuelle de lycéens est assidue sur les réseaux sociaux.

6. Conclusion partielle

A travers cette pré-enquête, nous avons pu déduire que la majorité des élèves vont d'une manière constante sur les réseaux sociaux.

Cette étape, nous a permis aussi de constater que ces jeunes utilisent des différentes langues sur les réseaux sociaux et avec des fréquences d'utilisations divergentes.

Donc à partir de ces deux constats. Nous avons pu diviser notre public selon les cinq catégories que nous avons déjà expliquées auparavant (Cf. Voir dans résultats et discussion. Chapitre 01. P.20). C'est à partir de cette catégorisation que nous allons sélectionner des profils auxquels nous allons faire passer des entretiens lors du prochain chapitre.

La deuxième partie

(une enquête par entretien)

Introduction

Comme nous l'avons déjà mentionné à la fin de la première partie, dans ce chapitre nous avons défini quelques concepts théoriques qui nous ont servis durant toute cette deuxième partie. Ensuite nous avons procédé à une enquête par entretien auprès des élèves en question. Enfin, nous avons analysé ces entretiens afin de déduire des conclusions.

1. Eléments théoriques

Tout au long de cette deuxième partie, nous faisons appel à deux concepts clés qui sont : *le rapport à* et *la situation de communication*. Le recours à ces deux concepts se justifie par notre choix de nous intéresser aux étudiants en tant qu'ils sont détenteurs de dispositions à agir dans des situations sociales et langagières précises. Comme nous allons l'expliquer dans les lignes qui suivent, les concepts repris ont subi des ajustements pour qu'ils puissent devenir opérationnels dans le contexte précis de notre étude.

2. Définitions de ces concepts théoriques

Comme nous venons juste de l'évoquer, nous avons utilisé quelques notions clés qui sont effectivement centrales dans notre travail. Ce qui fait que nous ne pouvons pas les citer sans donner la moindre idée de quoi il s'agit et évidemment il est incontournable de les définir.

2.1. Le rapport à

Le rapport à est un concept ancien utilisé dans les années 60 dans les domaines de la psychanalyse et en sociologie. D'ailleurs, c'est le psychiatre français qui a utilisé pour la première fois cette notion. Cette dernière est ensuite reprise dans d'autres spécialités telles qu'en sociologie et en sociolinguistique dans les années 70 à 80 et à travers des auteurs connus comme Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron.

Il fallait attendre les années 90 pour voir cette conception incluse pour la première fois dans une perspective didactique par Yves Chevallard qui l'a théorisée en anthropologie didactique. Par la suite, plusieurs didacticiens ont abordé ce concept

dans leurs travaux. Nous pouvons citer *le rapport à l'écriture* (Barré De Miniac, 2000, 2002a, 2002b, 2011b), *le rapport à l'écrit* (Blaser, 2007 ; Chartrand & Blaser, 2008 ; Chartrand et Prince, 2009).

Le rapport à tel qu'il est défini dans le Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (Reuter et al., 2007 : 191) « *Le concept du rapport à en didactique désigne la relation (cognitive mais aussi socio-psycho-affective) qu'entretient l'apprenant aux contenus et qui conditionne en partie l'apprentissage de ces derniers* ». A travers cette définition, nous pouvons retenir que ce concept sert à étudier la relation qui existe entre l'apprenant et les contenus qu'il doit apprendre. Cette relation doit être dégagée en mesurant le degré des connaissances et de l'affection à l'égard de ces contenus. En d'autres termes, pour que l'apprenant réussisse son processus d'apprentissage, il doit présenter un certain nombre de connaissances et une affection positive pour le contenu qu'il veut apprendre.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons mobilisé ce concept du *rapport à* pour étudier la relation qui existe entre nos enquêtés et la langue ainsi que leurs liens avec les réseaux sociaux.

2.2. Le rapport à l'écriture

Comme nous l'avons cité en haut, parmi ceux qui ont abordé *le rapport à l'écriture* nous trouvons la didacticienne C. Barré De Miniac qui a défini ce concept comme « *un lieu d'interactions complexes et évolutives entre facteurs affectifs, cognitifs et linguistiques* » (2000 :25). Elle ajoute aussi qu'il « *naît de colorations multiples, conscientes et inconscientes, qui dirigent le sujet et le mettent en liaison avec l'écriture* » (2000 :107). Nous pouvons retenir de cette définition que chaque individu peut accroître un rapport hétérogène à l'écriture d'une manière volontaire ou involontaire.

2.3. Le rapport à l'écrit

Après que C. Barré De Miniac a théorisé la notion du *rapport à l'écriture*. Une équipe de recherche canadienne nommée Scriptura est venue critiquer la conception de la chercheuse française. Ces chercheurs ont décidé d'élaborer le concept de *rapport à*

l'écrit en déclarant que cette dernière n'a pas inclus deux aspects qui sont la lecture et l'écriture qui leur semblent très attachés à la notion de l'écrit. En d'autres termes, *le rapport à l'écrit* est venu compléter *le rapport à l'écriture* afin de tolérer une exploration parfaite de l'écrit.

2.4. Les dimensions du rapport à l'écrit

Afin de garantir une étude bien précise et suffisamment détaillée, les chercheurs québécois ont dégagé quatre dimensions différentes : 1) affective, 2) axiologique, 3) Idéelle et 4) praxéologique. Nous allons passer rapidement vers l'explication de chacune de ces dimensions. La dimension affective désigne l'intérêt affectif que porte l'individu par rapport à l'écrit. Elle est définie ainsi par Chartrand S-G et M. Prince « *elle se manifeste par l'investissement affectif en temps, en fréquence et en énergie que le sujet déploie* » (2009 :321). Globalement, il s'agit des sentiments, émotions, attitudes et opinions qui se présentent chez l'individu à l'égard de l'écrit. La dimension axiologique renvoie aux valeurs accordées par le scripteur à l'écrit. Chartrand S-G et M. Prince (2009 :321) expliquent que cette dimension « *concerne les valeurs que le sujet attribue à l'écrit pour vivre et s'épanouir dans son milieu et, dans le cas des élèves, pour réussir à l'école en général comme dans chaque discipline* ». Pour ce qui est de la dimension Idéelle, selon Chartrand S-G elle « *renvoie aux idées, aux conceptions, aux représentations que se fait le sujet de la nature de l'écrit, de sa place dans la société, de sa ou ses fonctions, dans l'apprentissage en générale, dans l'apprentissage scolaire, voire dans chaque discipline* » (Ibid.). La dimension praxéologique quant à elle, reprend toutes les pratiques scripturales observables et aux activités méta procédurales. En d'autres termes, il s'agit de la mise en pratique des différentes activités de l'écrit. Chartrand S-G et M. Prince nous donne la définition suivante : « *Elle a trait aux activités concrètes observables des sujets en matière d'écriture et de lecture : ce qu'ils lisent et écrivent, le moment, la manière, le contexte, la finalité ainsi que l'activité méta procédurale, et plus largement cognitive, dont ils peuvent rendre compte* » (Ibid.).

2.5. La situation de communication

C'est la situation dans laquelle se procure une communication ou un acte langagier entre deux locuteurs ou plus à un moment et en un lieu précis dans un but

déterminé. J. Pierre CUQ (2003 :222) déclare que « *Dans une communauté donnée (endolingue ou exolingue), toute situation de communication se définit par le site physique et social où se déroulent les échanges langagiers (où ?), par ses participants (qui ?), et surtout leurs intentions (pourquoi ? et pour quoi ?) ».*

Parmi toutes ces définitions, les éléments qui nous intéressent pour notre étude sont le code de la communication et les différentes conditions qui entourent cette dernière. On entend par le code la langue avec laquelle est introduit le message transmis par les interlocuteurs. Quant aux conditions, il s'agit des circonstances et du contexte qui règnent au moment de l'émission du message.

Comme nous l'expliquerons dans la partie méthodologique de ce chapitre (Cf. Voir présentation du guide d'entretien dans chapitre 01. P.28), tous ces concepts nous aideront à construire notre guide d'entretien, axer ses diverses thématiques et hiérarchiser ses différentes questions.

A travers ces thématiques et ces questions nous voulons savoir à quel moment et avec quelle langue les élèves utilisent les langues et quels rapports qui existent entre ces langues et ces apprenants ainsi qu'avec les réseaux sociaux.

3. Notre enquête par entretien

Après avoir traité et classer les différents profils des élèves selon les différentes catégories qu'on a déjà expliqué dans la partie précédente (cf. Voir dans résultats et discussion. Chapitre 01. P.20), nous avons entamé notre enquête par entretien afin d'approfondir notre étude, l'enrichir et collecter plus de données auprès de nos enquêtés. Selon M. ANGERS (1997 :140), l'entretien « *est une technique directe utilisée pour interroger des individus isolément, mais aussi, dans certains cas, des groupes, de façon semi-directive* ». Il ajoute aussi que cet outil « *permet de faire un prélèvement qualitatif en vue d'une connaissance en profondeur des personnes rencontrées* ». L'entretien que nous avons utilisé durant notre enquête est de type semi-directif qui est considéré comme « *L'outil le plus courant dans le domaine de la recherche qui veut dire ni complètement ouvert ni totalement dirigé* » (A. MAOUCHI, s. d.). Elle affirme aussi que « *Le plus important pour ce type de dispositif c'est de laisser son interviewé s'exprimer ouvertement et de recentrer l'entretien sur les objectifs à chaque fois que cela s'impose* » (Ibid.).

4. Présentation du guide d'entretien

Avant de procéder aux entretiens, nous avons élaboré un guide d'entretien (cf. voir annexe 02 dans la partie des annexes. P. 5) qui nous a servi comme un support, un document où on a listé les différentes thématiques, les questions à aborder et les différents axes que va suivre notre entretien. Notre guide d'entretien est composé de quatre axes différents qui portent sur le rapport à la langue, la langue à l'école, l'usage des réseaux sociaux et enfin la langue sur les réseaux sociaux. Chacun de ces quatre axes est à son tour divisé en plusieurs consignes éclatées. Le premier axe est construit à la base du concept du *rapport à* (C. Barré De Miniac et l'équipe de recherche Scriptura C. Blaser, Chartrand S-G et M. Prince). Chaque thématique posée dans cet axe, s'inscrit dans une des dimensions du *rapport à*. Pour les trois autres axes, on les a établis en s'appuyant sur le concept de *situation de communication* (J. Pierre CUQ)

Le concept		Les axes/ Consignes	Les dimensions du rapport à la langue	Les thématiques posées	
Le rapport à	Le rapport à la langue	Axe 01/Consigne 01	Affective	Th.1-Th.2-Th. 3-Th.4	
		Consigne 02	Axiologique	Th.1-Th.2-Th. 3	
		Consigne 03	Idéelle	Th.1-Th.2-Th. 3	
		Consigne 04	Praxéologique	Th.1-Th.2-Th. 3-Th.4	
	Le rapport à l'usage des réseaux sociaux	Axe 03/Consigne 01	/		Th.1-Th.2
		Consigne 02			Th.1-Th.2-Th. 3
		Consigne 03			Th.1-Th.2

Tableau 3. Catégorisation des thématiques selon le concept du *Rapport à*.

Le concept	Les différents usages de la langue	Les axes/Consignes	Les différentes situations d'interactions	Les thématiques posées
------------	---	-----------------------	---	------------------------------

La situation de communication	La langue à l'école	Axe 02/Consigne 01	La situation formelle	Th.1-Th.2-Th.3
		Consigne 02	La situation informelle	Th.1-Th.2-Th.3
		Consigne 03	A l'administration	Th.1-Th.2
	La langue sur les réseaux sociaux	Axe 04/Consigne 01	Avec les amis	Th.1-Th.2-Th.3
		Consigne 02	Avec les membres de la famille	Th.1-Th.2-Th.3
		Consigne 03	Avec les étrangers	Th.1-Th.2-Th.3

Tableau 4. Catégorisation des thématiques selon le concept de *La situation de communication*.

Avant d'aller sur le terrain, nous avons procédé d'abord à des tests sur des personnes qui ne font pas partie de notre enquête. Cette procédure est dans le but de repérer de possibles altercations ou mal formulation des questions. Cette étape nous a permis de réguler notre guide d'entretien. Evidemment, les données recueillies lors de cette étape ne seront pas comptabilisées dans les résultats de notre enquête.

5. Déroulement de notre enquête

Au début nous avons commencé à nous renseigner auprès des élèves des classes concernées sur les temps libres qu'ils ont sur leurs plannings. Et c'est là que les premiers soucis commencent à se manifester puisque les élèves n'ont pas suffisamment de temps libre. Ce qui nous a poussé à penser en premier temps au créneau de 12H à 13H mais il nous a vite paru insuffisant.

Nous avons dû profiter de l'absence d'un enseignant au lycée de Beni Mellikeche pour mener nos entretiens. Les entretiens se sont donc déroulés la journée du jeudi 17 mars à partir de 10h au sein de la salle de cours.

En ce qui concerne la classe de troisième année langues étrangères du lycée de Tazmalt, juste après les vacances de printemps, les élèves ont entamé une grève illimitée. Ce qui nous a permis de fixer des rendez-vous avec nos enquêtés. D'abord,

nous avons eu l'autorisation de leur directeur pour entamer notre enquête. Puis, nous avons fixé le dimanche 27 mars 2022 comme la première journée des entretiens. Nous avons réalisé 18 entretiens au total pendant trois journées. Le premier jour, nous avons fait passer 10 entretiens. Le deuxième jour, 6 entretiens et enfin pour le dernier jour, on a continué les deux qui restaient.

On a jugé que les 18 entretiens au lycée de Tazmalt et les 7 autres du lycée de Beni Mellikeche sont suffisants puisqu'on a largement touché à toutes les catégories qu'on a eu lors de notre pré-enquête. Nous avons choisi d'utiliser nos Smartphones pour l'enregistrement des entretiens.

6. La transcription des entretiens

Après avoir terminé avec la réalisation de nos entretiens, nous avons entamé une autre étape très importante qui est la transcription de ces derniers, comme l'affirme J.J. QUINTIN (2012 :44) dans la citation suivante :

Lorsque l'échange qui s'est déroulé durant la séance d'entretien est destiné à être analysé de manière rigoureuse et fine. L'opération qui suit consiste à transcrire la totalité de l'enregistrement de l'entretien où, à défaut, des extraits jugés significatifs au vu des objectifs de la recherche.

Cette étape est primordiale vu qu'elle permet au chercheur d'obtenir des données, des propos et des extraits très propres pour l'analyse comme le souligne aussi J.J. QUINTIN : « *Le principe d'une transcription consiste à reproduire aussi fidèlement que possible les propos des interlocuteurs. On transcrit donc ce qui est dit, sans interprétation aucune* » (Ibid.).

Pendant cette étape nous avons pu transcrire 24 entretiens sur 25 possibles. Le seul que nous n'avons pas pu transcrire c'est à cause d'un souci lors de notre enregistrement ; en effet nous avons eu un bruit parasite qui nous a empêché d'entendre les propos de notre enquêté. La majorité des entretiens ont été transcrits intégralement sauf quelques-uns dans lesquels nous avons transcrit juste l'essentiel par souci d'économie de temps. En effet, le travail de cette étape est vraiment coûteux en termes de temps.

Nous tenons aussi à préciser que nous avons quelques entretiens enregistrés en langue kabyle ce qui nous a poussé à les traduire en français.

7. L'analyse des entretiens

Afin de décoder les informations apportées par les entretiens, nous procéderons à une étape cruciale qui est l'analyse des contenus. M. ANGERS (1997 :48) souligne que dans cette étape « *On examine alors les données recueillies et on donne un sens aux résultats ou à ce qui en ressort* ». Il ajoute aussi que « *Il s'agit de les synthétiser afin de pouvoir, ultérieurement, en dégager des conclusions* ». (*Ibid.*). Nous dirigeons notre analyse, axe par axe pour chacun de nos entretiens transcrits.

Parmi tous les entretiens transcrits analysés, nous avons choisi un échantillon de 10 entretiens sur 24 possibles pour les présenter comme des exemples. Ce choix est fait par ce que nous avons plusieurs entretiens qui présentent presque des données similaires.

Pour des raisons de confidentialité, à laquelle nous tenons particulièrement, nous avons décidé de nommer les élèves interrogés comme ainsi : Katia, Ines, Larbi, Lahna, Fares, Lilya, Sara, Akli et Nawel dans l'ordre de leurs catégories. (Cf. voir dans résultats et discussion. Chapitre 01. P.20). A cet effet, M. ANGERS (1997 :51) nous conseille dans sa citation suivante « *Pour éviter de compromettre leur réputation, il importe de prendre toutes les précautions possibles en vue d'assurer la plus grande confidentialité aux enquêtés* ».

7.1. Entretien n 01 TF (Toujours/Français)

Pour notre premier entretien, il s'agit de Katia qui fait partie de la première catégorie. Du début jusqu'à la fin, elle nous a répondu en langue française. Nos premières impressions disent qu'elle est peut-être à l'aise en langue française.

7.1.1. La valeur et appréciations des langues étrangères

Pour la première étape de notre analyse pour cet entretien, Il nous paraît qu'elle a un rapport positif à la filière des langues étrangères en disant : « *J'ai choisi les*

langues, parce que je suis nulle en math premièrement. Deuxièmement, parce que...J'aime les langues et j'aime découvrir les cultures des autres pays étrangers ».

Nous dirons peut-être qu'elle aime lire en anglais puisqu' elle nous a dit : *« J'ai lu beaucoup plus en anglais »*. Pour elle, c'est important de parler et de faire des lectures en langue française. Elle le dit à travers ces citations : *« Oui, pour communiquer avec ceux qui parlent cette langue, découvrir le peuple français et connaître sa culture »*, *« Oui pourquoi pas, pour améliorer le vocabulaire et éviter les erreurs »*. D'après ce qu'elle nous a affirmé, il apparaît qu'elle fait des lectures en langue française et elle rédige en langue française : *« J'ai lu des romans en français, par exemple celui de Victor HUGO (Les misérables) »*, *« Je fais aussi des rédactions en français »*.

7.1.2. Usage différencié de la langue à l'école

Pendant le cours de français, notre enquêtée nous a dit qu'elle utilise la langue française : *« Je parle français avec l'enseignante »*. En cours des autres langues, elle utilise l'anglais et l'espagnol. C'est ce qu'elle nous a confirmé en disant : *« En cours d'anglais, j'utilise l'anglais et pour le cours d'espagnole, c'est en espagnole »*. Pour les cours des autres matières et d'après ses affirmations, elle utilise le kabyle : *« J'utilise le kabyle, même dans le cours d'arabe (rire.) »*. En situation informelle, elle utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants, ses amis et ses camarades. Elle prouve cela en affirmant ainsi : *« Je leur parle en kabyle »*. En situation de réclamation à l'administration, elle nous a dit qu'elle utilise le kabyle avec les surveillants et avec le directeur : *« J'utilise le kabyle avec eux aussi »*.

7.1.3. Un profil accro aux réseaux sociaux

L'enquêtée nous a affirmé qu'elle était accro aux réseaux sociaux : *« Oui, je suis accro »*. Elle les utilise même à l'école. Elle nous a informé : *« Des fois, je prends mon téléphone en classe et je réponds aux messages mais en cachette (rire.) »*. Elle trouve que les réseaux sociaux sont utiles pour sa maîtrise de la langue en disant : *« Quand j'écris en français sur les réseaux sociaux, j'apprends la bonne écriture des mots notamment ceux que je ne connais pas déjà et aussi comment relier entre les idées. En vrai, je m'améliore à chaque fois grâce aux réseaux sociaux »*.

7.1.4. Un usage monolingue sur les réseaux sociaux

Notre enquêtée nous a affirmé qu'elle utilise le français pour discuter avec ses amis sur les réseaux sociaux : « *J'utilise le français* ». Elle n'aime pas commenter les publications des autres et elle utilise le registre familier dans les discussions avec ses amis sur les réseaux sociaux. Elle déclare tout ça dans les propos suivants : « *Je fais jamais de commentaire sur les réseaux sociaux, je n'aime pas* », « *J'utilise le langage familier* ». Pour communiquer avec les membres de sa famille, elle utilise la langue française et avec un registre de langue familier. Elle l'affirme ainsi : « *Je leur parle en français* », « *Le langage familier* ».

7.2. Entretien n 02 TF (Toujours/Français)

Ce deuxième entretien concerne l'élève surnommé Ines. Elle est issue de la première catégorie. Durant toute l'entrevue, elle s'est exprimée en langue française. Ce qui nous donne une première impression qu'elle peut être à l'aise dans cette langue.

7.2.1. Une affection pour la langue française

Pour le cas de cette élève, il nous paraît qu'elle a un rapport positif à la filière des langues étrangères puisqu'elle nous a dit : « *J'ai fait ce choix parce que j'ai aimé les langues depuis que j'étais petite* ». Nous pensons qu'elle a un rapport positif à la langue française vue qu'elle nous a déclaré les propos suivants : « *Oui j'aime bien parler et écrire en langue française* », « *Oui j'aime aussi lire en français* ».

7.2.2. Une multitude de langues à l'école

Pendant le cours de français, notre enquêtée nous a dit qu'elle utilise le français et des fois quelques mots en kabyle : « *J'utilise le français et des fois je balance comme ça quelques mots en kabyle* ». En cours des autres langues, elle utilise l'anglais, l'espagnol et le kabyle. Elle le déclare comme suite : « *En cours d'espagnol j'utilise l'espagnol, en anglais j'utilise l'anglais mais en arabe j'utilise le kabyle* ». En ce qui concerne les autres matières à part les langues et d'après ce qu'elle nous a dit, elle utilise le kabyle : « *J'utilise le kabyle* ». En situation informelle, elle utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants, ses amis et ses camarades. Elle l'exprime de cette façon : « *Je leur parle en kabyle* ». En situation de réclamation, elle nous a affirmé qu'elle utilise le kabyle pour

parler avec les surveillants et le français avec le directeur : « *Aussi en kabyle* », « *En français avec le directeur puisque lui il parle souvent en français* ».

7.2.3. Les réseaux sociaux une influence positive à l'égard de la langue

En ce qui concerne cet axe, Inès nous a dit qu'elle utilise toujours les réseaux sociaux : « *Oui toujours, surtout les soirées avant de dormir* ». Elle pense que ces réseaux sociaux influencent positivement sa maîtrise de l'écriture en langue française. Elle le confirme comme suite : « *Je trouve que c'est positif* ». Elle ajoute aussi : « *En fait quand j'écris en langue française sur les réseaux, à chaque fois j'utilise le correcteur automatique et à force que j'applique ces corrections proposées par le clavier j'améliore mon orthographe et j'écris sans fautes même en classe* ».

7.2.4. La prévalence de la langue française

Pour la dernière partie de notre analyse de cet entretien, nous nous intéressons à la langue utilisée sur les réseaux sociaux. Notre enquêtée nous a informé qu'elle utilise le français pour parler et commenter les publications de ses amis et des membres de sa famille sur les réseaux sociaux : « *Généralement en français seulement. Par exemple mon oncle en français puisqu'il habite en France et il parle français. Pour mes parents, ma mère en français par contre mon père n'utilise pas les réseaux sociaux. Mes sœurs c'est en français aussi* ». Elle ajoute aussi : « *Je commente en français aussi* ». Par contre, elle nous a dit qu'elle ne parle pas avec les étrangers sur les réseaux sociaux : « *Non, j'ai pas d'étrangers sur mes réseaux sociaux. J'ai que ceux que je connais et mes amis bien-sûr* ».

7.3. Entretien n 03 TFA (Toujours/Français+Autres langues)

Concernant le troisième entretien, nous avons interrogé Larbi qui est vraiment à l'aise à l'oral. Il fait partie des profils de la catégorie 02. Un profil qui maîtrise bien la langue française et quelqu'un qui passe largement son temps à bouquiner.

7.3.1. Une glottophagie envers la langue arabe

Le premier critère de notre analyse, c'est la langue avec laquelle notre enquêté nous a répondu aux questions posées. Larbi, depuis le début jusqu'à la fin, répond en langue française. Ce qui nous donne déjà un indice pour dire peut-être qu'il est à l'aise dans cette langue. Il nous paraît qu'il a un rapport positif à la filière qu'il a choisi, en

disant : « *Je suis très intéressé par les langues étrangères* », « *En plus c'est dans cette filière que je suis vraiment à l'aise* ». Nous pensons aussi qu'il a un rapport positif à la langue française et à la langue kabyle. Il affirme à propos de ça : « *Je suis très intéressé par les langues, surtout le français* », « *J'aime aussi le kabyle qui est ma langue maternelle* ». Nous pensons également qu'il présente un rapport négatif à la langue arabe. Il a déclaré que : « *C'est cette langue qui m'empêche de bien avancer dans mes études* », « *Je vous cache pas, auparavant j'étais un raciste de haut niveau envers les arabes* ». Il aime parler, écrire et lire en langues française et kabyle et il le montre en disant : « *Oui, je lis beaucoup en français* », « *Je lis en kabyle aussi* ».

Pour lui, il est très important d'écrire et de faire des lectures en langue française. Nous avons remarqué cela dans les déclarations suivantes : « *Oui, déjà...améliorer son orthographe* », « *C'est déjà de voir le monde où il est, ou il va, pour la culture et pour améliorer son lexique* ». Il nous semble aussi qu'il a un rapport axiologique positif à la langue française. En ce qui concerne les rédactions, il rédige des poèmes et des choses sur sa vie personnelle en langue kabyle. Il a dit à propos de ça : « *J'écris en kabyle...des poèmes et des fois des trucs sur ma vie* ». Pour la lecture, il nous a informé qu'il a lu des romans en langues française et kabyle : « *J'ai lu des romans de Victor HUGO et ceux d'Albert CAMUS* », « *En kabyle, j'ai lu Mouloud FERAOUN (mmis igelil)* ». Pendant les temps libres et les week-ends, il consacre à peu près de deux à trois heures à la lecture. Il a dit : « *Les week-ends, je lis à peu près de deux à trois heures* ».

7.3.2. Un locuteur bilingue à l'école

Dans la deuxième partie de notre analyse, nous nous focalisons sur le deuxième axe qui est la langue à l'école. Pendant le cours de français, notre enquêté nous a dit qu'il utilise les langues française et kabyle : « *Le français et le kabyle* ». En cours des autres langues, il utilise l'anglais et le français. Il l'explique en disant : « *En cours d'anglais, j'utilise l'anglais et le français et pour le cours d'italienne, j'utilise le français. Puisque je maîtrise pas bien la langue italienne* ». Et pour les cours des autres matières. D'après ses propos, il utilise le kabyle. Il le montre à travers ces citations : « *En kabyle* », « *Même en cours d'arabe, j'utilise le kabyle (rire.)* ». En situation informelle, il

utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants. Il nous a déclaré : « *En kabyle avec tous mes enseignants* ».

En situation de réclamation à l'administration, il nous a dit qu'il utilise le kabyle avec les surveillants et le français avec le directeur : « *Avec les surveillants, j'utilise le kabyle mais avec le proviseur, c'est en français* ».

7.3.3. Une utilisation rationnelle des réseaux sociaux

Pour la troisième partie de notre analyse de cet entretien, nous nous intéressons au troisième axe qui est l'usage des réseaux sociaux. Notre enquêté pense que son usage personnel des réseaux sociaux influence positivement sur son écriture. Il a dit : « *Pour moi, c'est positif. Parce qu'avant d'écrire quoi que ce soit, j'essaie de l'améliorer au maximum et de le corriger avant de le poster* ». Selon lui, tous les membres de sa famille possèdent des réseaux sociaux sauf son père et actuellement, aucune restriction n'était lui imposée de la part de ses parents vis-à-vis son usage des réseaux sociaux. Il montre tout ça en disant : « *Oui, ils possèdent tous. Sauf mon père* », « *Avant oui, quand j'étais au CEM mais maintenant non* », « *Ils savent que je suis grand et conscient de l'usage des réseaux sociaux pour mon bien* ». Il nous a aussi déclaré qu'il utilise toujours les réseaux sociaux : « *Sur les réseaux sociaux, je suis tout le temps en ligne* ».

7.3.4. L'usage approprié de la langue selon le registre

En ce qui concerne la dernière étape, nous analysons le dernier axe qui est la langue sur les réseaux sociaux. L'enquêté nous a affirmé qu'il utilise beaucoup plus le kabyle pour discuter avec ses amis et pour commenter leurs publications sur les réseaux sociaux : « *J'utilise beaucoup plus le kabyle* », « *Je le fais en kabyle* ». Il emploie le registre familier dans ses discussions avec eux sur les réseaux sociaux. Il l'explique en affirmant ainsi : « *Mes amis je leur parle en langage familier, puisqu'ils sont des amis. Je ne suis pas obligé de les vouvoyer* ».

Pour communiquer avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux, il nous a déclaré qu'il utilise le kabyle : « *Le kabyle seulement* ». Pour commenter leurs publications, il utilise le français. D'ailleurs il nous le confirme dans les propos suivants : « *Sur des publications des membres de ma famille, quand il s'agit d'un sujet*

sérieux, certainement y auraient des étrangers qui voient ça. Donc, je préfère éclaircir mes idées en français pour que je me fasse comprendre par ces derniers ». Il utilise entre le registre familier et le courant quand il s'agit d'une discussion avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux. Il l'explique à travers ces déclarations : *« le familier et le courant », « Si je leur parle en langage soutenu, je pense pas qu'ils vont me comprendre »*.

Dans le cas des étrangers, il nous a dit qu'il utilise beaucoup plus la langue française pour parler avec eux et pour commenter leurs publications sur les réseaux sociaux : *« Souvent en français », « Commenter c'est en français après ça dépend de la langue de la personne et celle de la publication »*.

7.4. Entretien n 04 TFA (Toujours/Français+Autres langues)

La surnommée Lahna est la quatrième élève que nous allons analyser ses propos dans cet entretien. Une élève qui apparaît sympa, elle parle aisément à l'oral et elle maîtrise la langue française. C'est un profil issu de la deuxième catégorie ce qui veut dire qu'elle est tout le temps en ligne sur les réseaux sociaux.

7.4.1. Les efforts fournis pour maîtriser la langue française

Dans la première étape de notre analyse de ce quatrième entretien, il nous paraît qu'elle a un rapport positif par rapport à la filière qu'elle étudie, en disant : *« Parce que je suis forte en matières des langues », « J'aime aussi les langues mieux que d'autres matières »*. Nous pensons aussi qu'elle a un rapport positif à la langue française puisqu'elle nous a confié que : *« Je voulais faire français à l'université », « Parce que c'est ma langue préférée parmi les autres langues »*. Elle aime parler, écrire et lire en langue française. Elle le dit dans les paroles suivantes : *« Oui, j'aime trop puisque pour moi c'est une langue qui est classe et suis plus à l'aise avec cette langue »*. Pour elle, c'est important d'écrire, parler et faire des lectures en langue française. Elle le souligne en déclarant que : *« Oui, pour améliorer mon niveau d'écriture et ainsi c'est un plaisir pour moi d'écrire en français et d'avoir un haut niveau dans cette langue », « Déjà je me sens présentable quand je parle en français et fière de moi-même (rire.) », « Lire c'est apprendre de nouvelles cultures, des nouvelles langues... », « C'est aussi le sens de la vie...Je me motive voilà »*. En ce qui concerne la lecture, elle nous a informé qu'elle a lu sept ou huit livres en langue française : *« Sept ou huit », « Paulo COELHO (Le Zahir) par exemple. J'ai lu aussi Jacques*

SALOME (Vivre avec soi), c'est un livre qui parle de la psychologie, comment aimer la vie, le sens de vivre, illusion et désillusion voilà ». Pour la rédaction, elle rédige ses souvenirs en langue française. Elle nous a dit : « *Oui, j'ai un petit agenda comme ça. J'écris ce que je ressens, ce qui me fait mal et ce que je passe dans mes journées* ».

7.4.2. Un emploi diligent de la langue

Pendant le cours de français, notre enquêtée nous a dit qu'elle utilise beaucoup plus la langue française : « *Le kabyle et le français mais j'utilise beaucoup plus le français* », « *Il y'a des phrases que je ne peux pas exprimer en français, du coup pour finir rapidement, j'utilise le kabyle (rire.)* ».

En cours des autres langues, elle utilise les langues française, espagnole, anglais et l'arabe. Elle ajoute aussi : « *En espagnol, j'utilise le français et un peu d'espagnole. En anglais, j'utilise l'anglais et en arabe, je lance comme ça des mots en français sinon en arabe* ». Et pour les cours des autres matières, il paraît qu'elle utilise le kabyle et des fois l'arabe puisqu'elle a nous a dit : « *Les enseignants nous expliquent des choses en kabyle. Par exemple celui de l'histoire, il nous explique mieux la guerre d'Algérie en kabyle* ».

En situation informelle, elle utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants et ses amis. Elle le montre à travers ces mots : « *J'utilise le kabyle en dehors de la classe* », « *Des fois j'utilise le français par plaisir, mais généralement on parle en kabyle* ». Par contre avec ses camarades, elle nous a déclaré qu'elle utilise le français. Elle ajoute aussi : « *En français généralement...Par exemple quand je rencontre un élève d'une autre classe et je lui demande quelque chose, je le fais en français* ».

En situation de réclamation à l'administration, elle nous a dit qu'elle utilise le kabyle avec les surveillants et avec le directeur : « *Je m'expose en kabyle* », « *En kabyle, des fois en arabe cassée (rire.)* ».

7.4.3. Les réseaux sociaux un outil d'instruction

Notre enquêtée trouve que les réseaux sociaux sont utiles pour ses études et pour améliorer sa maîtrise de la langue et elle le déclare ainsi : « *Pour moi, oui. Parce que je connais comment les utiliser* », « *Oui, oui. Par exemple, quand j'écris un message ou*

quelque chose sur les réseaux sociaux. Y'a le clavier de mon téléphone qui me corrige à chaque fois. Donc, à force que j'utilise ces corrections, j'apprends comment bien écrire les mots ». Selon elle, tous les membres de sa famille possèdent des comptes sur les réseaux sociaux et ses parents ne lui imposent pas des restrictions vis-à-vis son usage des réseaux sociaux. Elle nous a déclaré qu'elle utilise toujours les réseaux sociaux : « *Oui, toujours* ».

7.4.4. Un usage varié des langues sur les réseaux

Lahna nous a affirmé qu'elle utilise beaucoup plus le français pour discuter et commenter les publications de ses amis sur les réseaux sociaux : « *La langue que j'utilise plus c'est le français mais des fois j'utilise aussi tamazight* », « *Je commente en français* ».

Pour communiquer avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux, elle utilise le français et le kabyle et pour commenter leurs publications, elle utilise seulement le français. Elle a expliqué ça en disant : « *Mes parents c'est en français. Par contre mes cousins et mes cousines c'est en kabyle* », « *En français* ». Elle utilise le registre familier dans ses discussions avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux. Elle le confirme dans les propos suivants : « *J'utilise le registre familier* ».

Dans le cas des étrangers, elle nous a dit qu'elle utilise plusieurs langues et pour commenter leurs publications sur les réseaux sociaux c'est souvent en langues français et anglais. « *Si c'est un arabe, je lui écris en arabe. Si c'est un français, c'est en français. Si c'est un anglais c'est en anglais et même si c'est un espagnol, j'essaye de lui parler en espagnol. Je change de langues en fonction de la personne, pas de souci* », « *J'utilise souvent le français et l'anglais dans mes commentaires* ».

7.5. Entretien n 05 PF (Parfois/Français)

Fares est le seul profil qu'on a eu dans cette troisième catégorie. Nous avons mené cet entretien avec lui en langue kabyle.

7.5.1. Le confort d'un Profil avec les langues

Pour cet entretien, nous avons un enquêté qui nous a répondu en langue kabyle. Il paraît qu'il a un rapport positif à la filière qu'il a choisi en disant : « *Par ce que j'aime* ».

cette filière et je suis plus à l'aise dans les langues que dans les autres matières scientifiques ». Nous pensons peut-être qu'il a également un rapport positif à la langue française puisqu'il nous a déclaré à propos de ça les affirmations suivantes : « *Je veux faire français à l'université* », « *Si je serais encore là, je veux enseigner le français* ».

7.5.2. La langue selon les situations

Pendant le cours de français, notre enquêté nous a dit qu'il utilise le français et le kabyle : « *J'utilise le français et le kabyle* ». En cours des autres langues, il utilise l'anglais, l'italien et le kabyle. Il l'affirme à travers cette citation : « *En cours d'italien, j'utilise la langue italienne puisque je la maîtrise bien. En anglais, j'utilise l'anglais et le kabyle* ». En ce qui concerne les autres matières d'après lui, il utilise que le kabyle.

En situation informelle, il utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants, ses amis et ses camarades. A propos de ça il a dit : « *J'utilise le kabyle* ». En situation de réclamation à l'administration, il utilise l'arabe pour exposer ses problèmes auprès des surveillants et du directeur. Il affirme : « *J'utilise l'arabe avec eux* ».

7.5.3. Une utilisation prudente des réseaux sociaux

En ce qui concerne cette partie, Fares nous a informé qu'il utilise parfois les réseaux sociaux chez lui. A l'école, il nous a dit qu'il les utilise rarement dans les temps libres. Par contre, il ne les utilise jamais durant les cours et pendant la période des examens. Il déclare : « *Non parfois* ». Il souligne aussi : « *Rarement pendant les temps libres mais pendant les cours jamais* ». Il ajoute ensuite : « *Pendant la période des examens je n'utilise pas les réseaux sociaux* ». Il nous a affirmé que les réseaux sociaux sont avantageux par rapport à ses études et spécialement pour son aspect rédactionnel en langue française : « *Oui pour moi ils sont utiles. Déjà c'est une sorte d'entraînement pour moi. Quand j'écris en langue française sur les réseaux sociaux je cherche toujours comment écrire correctement les mots et il y'a aussi le clavier qui m'aide à chaque fois donc j'apprends* ».

7.5.4. L'utilisation unique de la langue française.

En ce qui concerne la langue sur les réseaux sociaux, il nous paraît que Fares n'utilise que la langue française pour parler et commenter les publications de ses amis,

les membres de sa famille et les personnes étrangères sur les réseaux sociaux. Il a dit : « *En français* », « *En français toujours* », « *J'ai que mon frère et quelques cousins sur les réseaux sociaux je leur parle en français* », « *En français aussi* ».

7.6. Entretien n 06 PFA (Parfois/Français+Autres langues)

Pour notre sixième entretien, nous avons fait face à une élève que nous avons nommée Lilya. C'est un profil qui fait partie de la cinquième catégorie.

7.6.1. Affinité envers une langue plus qu'une autre

Pour notre quatrième entretien, nous avons un profil qui nous a répondu en langue française durant l'entrevue. Il nous paraît qu'elle a un rapport positif à la filière des langues étrangères puisqu'elle a déclaré que : « *J'ai choisi cette filière parce que je suis nulle en math, et parce que j'aime bien les langues étrangères aussi* ». Nous pensons aussi qu'elle a un rapport positif à la langue espagnole puisqu'elle nous a dit : « *J'aime bien la langue espagnole* », « *J'aime bien faire espagnol à l'université* ». Elle montre son attitude négative envers tout ce qui est arabe en disant : « *Je déteste les arabes. Donc, je déteste leur langue aussi* ».

Elle n'aime pas la lecture en langue française mais par contre elle le fait en espagnol. Elle nous a ajouté : « *En espagnole. J'ai lu beaucoup plus des mangas* ». Pour elle, il est important de parler et écrire en langue française. Elle le montre à travers les propos suivants : « *Oui, pour ne pas faire des fautes d'orthographe et pour s'améliorer* ». En ce qui concerne ces lectures, elle nous a ajouté qu'elle a lu une seule moitié d'un livre en français : « *Non, rarement, je pense que j'ai lu qu'une seule moitié d'un livre de Mouloud FERAOUN en français* ». A part ses études et sur les réseaux sociaux, elle ne rédige pas en langue française. Elle a dit : « *Non pas vraiment, sauf sur les réseaux sociaux* ». Par contre, elle nous a dit qu'elle rédige en d'autres langues : « *En espagnole, j'aime écrire des citations sur l'amitié, l'amour, la trahison et aussi mes souvenirs* ».

7.6.2. Dominance de la langue maternelle au quotidien

Dans la deuxième partie de notre analyse, nous focalisons sur le deuxième axe qui est la langue à l'école. Pendant le cours de français, notre enquêtée nous a dit qu'elle utilise le français mais beaucoup plus le kabyle : « *Français mais beaucoup plus*

le kabyle », « *Parce que les enseignants ne nous exigent pas d'utiliser le français* ». En cours des autres langues, elle utilise anglais et l'espagnol. Elle le montre en disant : « *J'utilise l'anglais pendant le cours d'anglais et espagnole en cours d'espagnol* ». D'après ses propos, elle utilise le kabyle pour les cours des autres matières même en séance de l'arabe. Elle a affirmé : « *J'utilise le kabyle* », « *J'utilise le kabyle, je déteste l'arabe* ».

En situation informelle, elle utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants, ses amis et ses camarades. Concernant ça elle a dit : « *J'utilise le kabyle* », « *Beaucoup plus en kabyle* », « *J'utilise aussi le kabyle* ». En situation de réclamation à l'administration, elle utilise le kabyle pour parler avec les surveillants et avec le directeur.

7.6.3. Amélioration de la maîtrise de la langue par les réseaux sociaux

Pour la troisième partie de notre analyse de cet entretien, nous nous intéressons à l'usage des réseaux sociaux. Lilya nous a dit qu'elle utilise parfois les réseaux sociaux et elle a montré ça à travers cette réponse : « *Pas toujours. Je me connecte parfois* ». Notre enquêtée pense que les réseaux sociaux sont utiles pour ses études et pour sa maîtrise de l'écrit en langue française en disant : « *Oui, par exemple quand je discute avec d'autres personnes en français sur les réseaux sociaux, je m'améliore dans cette langue. Et quand je leur écris en français, y'a le clavier qui me corrige à chaque fois. Donc, j'améliore mon écriture* ».

7.6.4. Utilisation variée de la langue sur les réseaux sociaux

Pour la dernière partie, nous analysons le dernier axe qui est la langue sur les réseaux sociaux. L'enquêtée nous a affirmé qu'elle utilise plusieurs langues mais beaucoup plus le kabyle pour discuter avec ses amis sur les réseaux sociaux : « *J'utilise le français, kabyle, anglais et l'espagnol. Mais j'utilise beaucoup plus le kabyle* ». Pour commenter leurs publications, elle utilise la langue française. Elle a ajouté : « *Je commente en français* ».

Pour communiquer avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux, elle utilise le français et le kabyle. Elle a dit : « *Avec ma mère, j'utilise le français. Mon père et mon frère c'est en kabyle (rire.)* ». Et elle utilise beaucoup plus le français pour commenter

leurs publications. Elle a affirmé : « *En français et en kabyle. Mais beaucoup plus en français* ».

Dans le cas des étrangers, elle nous a dit qu'elle utilise plusieurs langues pour parler et commenter, tout dépend de la langue que maîtrisent ces personnes étrangères : « *Ça dépend de la langue qu'ils utilisent. Le français, anglais, l'espagnol...ça dépend* », « *La même chose. Ça dépend de la langue de la publication* ».

7.7. Entretien n 07 PFA (Parfois/Français+Autres langues)

Lors de ce septième entretien, nous avons interrogé Sara. C'est une élève qui fait partie de la catégorie 4.

7.7.1. L'aisance dans l'expression d'une langue

Sara, depuis le début jusqu'à la fin, répond en français. Ce qui nous donne déjà un indice pour dire peut-être qu'elle est à l'aise dans cette langue. Il nous paraît qu'elle a un rapport positif à la filière qu'elle a choisie. On pense aussi qu'elle a un rapport affectif positif à la langue française puisqu'elle a déclaré : « *Oui j'aime bien parler en français car c'est une langue que je trouve belle* », « *Oui j'aime bien lire, malgré que cette année est chargée* ». Aussi, un rapport positif à la langue anglaise. Elle a affirmé : « *Je ne sais pas, je n'ai pas encore pris une décision. Quand j'aurai mon bac je vais voir, mais je pense peut être anglais* ». Pour elle, il est très important d'écrire et de faire des lectures en langue française. Elle a montré ça en disant : « *Pour apprendre la langue, écrire correctement, corriger les fautes et apprendre un nouveau lexique* ». D'après ces déclarations, nous pensons aussi que Sara a un rapport axiologique positif à la langue française. En ce qui concerne la lecture, elle nous a informé qu'elle a lu deux livres en langue française : « *J'ai lu l'histoire de Roméo et Juliette, et la fable en français bien sûr* ».

7.7.2. L'usage de la langue selon les besoins de la communication

Pendant le cours de français, notre enquêtée nous a dit qu'elle utilise beaucoup plus la langue française : « *Le français, car je profite dans chaque occasion de parler en français* ». En cours des autres langues, elle utilise plusieurs langues : italienne, anglais, l'arabe et le kabyle. Elle a expliqué : « *Par exemple durant le cours d'anglais je parle anglais, italien pareil avec l'italienne, et durant les autres cours arabe et kabyle* ». D'après

ses affirmations, il paraît qu'elle utilise le kabyle pour les cours des autres matières. Elle a dit : « *Je dirais kabyle car quand on leur demande d'expliquer quelque chose on le fait généralement en kabyle* ».

En situation informelle, elle utilise les langues de spécialités pour parler avec ses enseignants. Elle a annoncé : « *si c'est mon enseignant de français je parle en français. Tout dépend de l'enseignant et sa matière* ». Par contre avec ses amis et camarades, elle utilise le kabyle. Elle a affirmé : « *Avec mes amis et camarades j'utilise le kabyle* ». En situation de réclamation à l'administration, elle nous a dit qu'elle utilise le kabyle avec les surveillants et avec le directeur : « *Je m'adresse avec eux en tamazight* ».

7.7.3. Usage des réseaux sociaux comme un moyen pédagogique

Pour la troisième partie de cette analyse, notre enquêtée nous a révélé que les réseaux sociaux sont utiles pour ses études et pour améliorer sa maîtrise de la langue : « *Bien sûr, surtout cette année (rire.), car des fois je suis des enseignants sur YouTube pour m'aident à comprendre ce que j'ai raté en classe, Aussi, je fais des recherches* ». Elle nous a déclaré qu'elle n'utilise pas beaucoup les réseaux sociaux ces derniers temps : « *Cette année, je les utilise pas beaucoup* ».

7.7.4. L'interaction sur les réseaux détermine la langue utilisée

Pour la dernière partie de notre entretien pour cet entretien elle nous a affirmé qu'elle utilise beaucoup plus le français pour discuter et commenter les publications de ses amis sur les réseaux sociaux : « *En français, mais des fois ils me disent de ne pas parler avec car ils comprenaient pas, donc je parle en kabyle* », « *Généralement en français, mais des fois je commente par rapport à la langue de publication* ». Elle utilise le langage courant dans ses discussions avec ses amis sur les réseaux sociaux. Elle a exprimé : « *Généralement j'utilise le langage courant* ».

Pour communiquer avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux, elle utilise le français et le kabyle et pour commenter leurs publications, elle utilise le français. Elle a montré ça en affirmant : « *Des fois en français, surtout pour ceux qui habitent en France* », « *Je commente en français* ». Elle utilise le registre familier dans

ses discussions avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux. A propos de ça elle a affirmé : « *J'utilise le registre familial* ».

Dans le cas des étrangers, elle nous a dit qu'elle utilise le français pour parler et commenter leurs publications sur les réseaux sociaux : « *Avec les étrangers je préfère leur parler français* », « *Je commente en français pour bien transmettre le message* ». Et enfin elle utilise le registre soutenu avec les étrangers sur les réseaux sociaux. Elle a confirmé ça en disant : « *J'utilise un langage soutenu pour montrer mon respect envers ces personnes* ».

7.8. Entretien 08 PA (Parfois/Autres langues)

Akli est celui qu'on a interrogé dans ce huitième entretien. C'est un profil issu de la dernière catégorie.

7.8.1. Une utilisation réticente d'une langue par rapport à d'autres

Au début, nous précisons que notre enquêté nous a répondu en kabyle. Ce qui nous donne déjà un indice que peut-être il n'est pas à l'aise en langue française. D'ailleurs il a dit : « *C'est obligé que je réponde en français (rire.) ?* », « *(rire.) je réponde en kabyle alors* ». Nous étions obligés de traduire mot à mot du kabyle vers le français lors de notre transcription.

Il nous paraît qu'il a un rapport positif à la filière des langues étrangères puisqu'il a émis ces propositions : « *Les langues sont intéressantes, anglais, l'espagnol...et parce que j'aime l'espagnole* », « *Je veux continuer dans ce domaine des langues* ». Il a un rapport positif aux langues espagnole et anglais. Il a dit : « *J'aime la langue espagnole* », « *Si ça serait possible je vais faire l'anglais à l'université* ». « *J'aime bien cette langue et c'est une langue internationale...elle m'intéresse* ». Nous dirons peut-être qu'il n'aime pas parler ni écrire en langue française puisqu'il nous a dit : « *Parler et écrire c'est rarement* ». Il n'aime pas non plus la lecture en langue française et il a dit : « *Je n'aime pas lire en français* », « *J'ai des difficultés dans cette langue* ».

Pour lui, ce n'est pas important d'écrire et de parler en langue française. Il a dit : « *Non, pour moi ce n'est pas important* », « *Parce qu'on a notre langue maternelle tamazight,*

donc c'est plus important d'écrire en kabyle », « Pareil en français non, c'est plus important de parler en kabyle ».

D'après ce qu'il nous a ajouté, il apparaît qu'il n'a jamais lu des livres ni rédigé en langue française et il écrit juste ce qui concerne ses études. Il a montré ça à travers ces affirmations : *« Non, je ne lis pas », « Non pareil, si j'ai des exercices je les faits sinon écrire autres choses non ».*

7.8.2. La préférence de communiquer avec la langue maternelle

En second lieu de notre analyse, nous parlons de la langue à l'école. Notre enquêté nous a dit qu'il utilise la langue kabyle pendant le cours de français : *« Personnellement j'utilise le kabyle ».* En cours des autres langues, il utilise le kabyle et l'anglais. Il a affirmé : *« Généralement j'utilise le kabyle sauf en cours d'anglais j'essaye de parler en anglais puisque notre enseignante exige ça ».* Et pour les autres matières, il utilise aussi le kabyle. Il a déclaré : *« (Rire.) pareil le kabyle ».* En situation informelle, il utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants, ses amis et ses camarades. Il nous a montré ça en disant : *« J'utilise le kabyle », « En kabyle aussi, on jette comme ça des fois des mots en français, en arabe, en espagnol ou en anglais mais beaucoup plus en kabyle », « Kif kif en kabyle ».*

En situation informelle, il nous a informé qu'il utilise aussi le kabyle avec les surveillants et avec le directeur : *« En kabyle ».* Il a ajouté aussi : *« En kabyle toujours (rire.) parce que je ne suis pas obligé de leur parler en d'autres langues et aussi rien ne m'empêche d'utiliser ma langue maternelle le kabyle ».*

7.8.3. Relation basique avec les réseaux sociaux

Troisièmement, nous passons à l'usage des réseaux sociaux. Notre enquêté nous a affirmé qu'il utilise rarement les réseaux sociaux : *« Oui mais rarement ».*

7.8.4. Recours à la langue maternelle sur les réseaux sociaux.

Quatrièmement, pour le dernier axe qui est la langue sur les réseaux sociaux. Il nous a dit qu'il utilise le kabyle pour discuter et commenter les publications de ses amis sur les réseaux sociaux : *« En kabyle », « En kabyle pour commenter les publications*

des amis ». Il nous a ajouté aussi qu'il ne possède ni les membres de sa famille ni les étrangers sur ses comptes sur les réseaux sociaux : « *Non, je les vois tout le temps à la maison. Donc ça ne sert à rien de les posséder sur les réseaux sociaux aussi (rire.)* », « *Je ne parle pas avec les étrangers sur les réseaux sociaux* ».

7.9. Entretien n 09 PA (Parfois/Autres langues)

Nawel est la dernière élève que nous allons prendre comme exemple durant cette analyse.

7.9.1. Un profil francophobe

Nous commençons déjà l'analyse de cet entretien par le fait que notre enquêtée nous a répondu en langue kabyle aux questions posées. Du coup nous pourrions peut-être dire qu'elle est en difficultés avec la langue française. Il nous paraît qu'elle a un rapport très positif à la filière des langues étrangères et surtout à la langue anglaise puisqu'elle a dit : « *J'aime beaucoup les langues, suis intéressée par eux* », « *Je veux faire anglais à l'université* », « *Parce que c'est l'anglais qui est facile pour moi et j'aime bien cette langue* », « *Je veux être enseignante d'anglais* », « *C'est mon rêve d'enfance* ».

Par contre nous avons remarqué d'après ses déclarations qu'elle a un rapport négatif à la langue française. A propos de ça, elle a affirmé : « *Je n'aime pas la langue française (rire.)* ». Elle n'aime pas parler, écrire, ni parler en langue française. Elle a montré ça en disant : « *Non je n'aime pas* », « *Oui, parce que quand j'étais en quatrième année primaire. Notre enseignante du français était dure avec moi et sévère...C'est elle qui m'a poussé à détester le français* ».

7.9.2. Un profil multilingue à l'école

Dans la deuxième partie, nous nous intéressons à la langue utilisée par notre enquêtée à l'école. Elle nous a dit qu'elle utilise le kabyle et le français pendant le cours de français : « *Je mélange entre le kabyle et le français* ». En cours des autres langues, elle utilise l'anglais, l'italien et arabe. Elle le souligne dans cette citation : « *En anglais, j'utilise l'anglais. En arabe, j'utilise l'arabe et en italienne j'utilise l'italienne* ». Et pour les cours des autres matières, elle utilise l'arabe et le kabyle. Elle le dit dans sa déclaration suivante : « *En arabe, des fois un peu en kabyle* ».

En situation informelle, elle utilise le kabyle pour parler avec ses enseignants, l'anglais et le kabyle avec ses amis et seulement en kabyle avec ses camarades. Elle ajoute : « *J'aime leur parler en anglais, kabyle mais rarement en français ou en arabe* », « *Les camarades en kabyle* ». En situation de réclamation à l'administration, elle utilise le kabyle pour parler aux surveillants et au directeur. Elle dit : « *En kabyle* ». Elle ajoute aussi : « *Lui il me parle en français mais moi en kabyle (rire.)* ».

7.9.3. Usage modéré des réseaux sociaux

Pour la troisième partie de cette analyse, nous nous intéressons à l'usage des réseaux sociaux. Notre enquêtée nous a informé qu'elle utilise rarement les réseaux sociaux à la maison. Par contre à l'école et pendant la période des examens elle ne les utilise jamais. Elle déclare ainsi : « *Pas beaucoup, moins d'une heure par jour* ». « *Je n'utilise jamais les réseaux sociaux à l'école* », « *Pendant la période des examens non, j'essaye de réviser mes cours* ». Pour elle, les réseaux sociaux sont avantageux pour ses études et surtout pour sa compétence scripturale. Elle le confirme à travers ces propos : « *Oui, parce que y'a le clavier qui me corrige et j'apprends comment écrire des mots* ».

7.9.4. Locuteur polyglotte sur les réseaux sociaux

Pour la dernière partie de notre analyse pour cet entretien, nous évoquerons la langue sur les réseaux sociaux. L'enquêtée nous a affirmé qu'elle utilise la langue anglaise pour discuter avec ses amis et commenter leurs publications sur les réseaux sociaux : « *Beaucoup plus anglais* ». Pour communiquer et commenter les publications des membres de sa famille sur les réseaux, elle utilise l'anglais et le kabyle. Elle le dit à travers ces propos : « *En anglais pour ceux qui la comprennent. Les autres en kabyle* ». D'après ses déclarations, elle ne parle jamais avec les étrangers sur les réseaux sociaux : « *Non je n'ai pas d'étrangers sur mes réseaux sociaux* ».

8. Synthèse des résultats

D'après ce que nous avons entendu auprès des élèves durant les entretiens. Nous avons obtenu plusieurs informations auprès d'eux.

D'abord, nous avons constaté que la majorité des élèves utilisent aisément la langue française par exemple ceux de l'entretien 01, 02,03 et 04. La plupart de ces

derniers ont des rapports affectif, axiologique et praxéologique positif à la langue française notamment ceux que nous avons analysé à partir de la première catégorie jusqu'à la quatrième. Nous avons eu un public qui présente différents rapports à la langue. En d'autres termes, nous avons eu des élèves qui ont un lien négatif à la langue arabe à titre d'exemple ceux que nous avons interrogés dans l'entretien 2 et 6. Nous avons eu aussi ceux qui ont un rapport négatif à la langue française comme nous l'avons montré à travers l'analyse de l'entretien 8 et 9.

Ensuite, en ce qui concerne les réseaux sociaux. Nous avons distingué des profils qui présentent une utilisation divergente des réseaux sociaux. En effet, nous avons ceux qui vont toujours sur les réseaux sociaux voire même ils sont accros à ces derniers, notamment ceux des entretiens 1, 2, 3 et 4,. Par contre, il existe aussi une minorité qui accède parfois aux réseaux sociaux. Par exemple ceux des entretiens 5, 6, 7, 8 et 9.

Enfin, la majorité des élèves nous ont confié que les réseaux sociaux sont des outils qui les aident dans leurs études et précisément dans leurs rédactions. A titre d'exemple nous vous citons les élèves des entretiens 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 9.

9. Discussion des résultats

Après avoir synthétisé ce que nous avons remarqué à travers notre analyse des entretiens, nous avons pu constater que nous sommes face à une population qu'on peut qualifier d'hétérogène. De ce fait, la plupart des élèves qu'on a eu ont des rapports divergents à la langue et une fréquence d'usage différenciée des réseaux sociaux. Il nous a paru aussi que la majorité de nos enquêtés qui ont un rapport positif à la langue française sont issus des catégories des élèves qui utilisent toujours les réseaux sociaux. Ce qui nous a permis de dire que ces élèves qui sont accros aux réseaux sociaux n'auront pas forcément un rapport négatif à la langue française. Nous avons aussi remarqué que dans nos entretiens, les élèves qui disent qu'ils vont d'une façon permanente sur les réseaux sociaux sont les plus à l'aise en langue française. Par contre, ceux qui s'inscrivent dans les catégories qui présentent un usage modeste aux réseaux sociaux, ils nous ont répondu en kabyle. Ce qui explique peut-être qu'ils sont en difficultés en langue française.

Ce qui a attiré beaucoup plus notre attention aussi dans les propos de ces jeunes, c'est que presque la totalité de ces derniers ont déclaré que les réseaux sociaux ont un effet positif sur leurs maîtrises de l'écrit en langue française, notamment grâce au correcteur orthographique du clavier qui est selon eux un outil qui sert à bien écrire les mots.

10. Conclusion partielle

Donc, en principe nous pouvons dire que dans le cas de notre public, les réseaux sociaux n'exercent pas forcément une influence négative sur l'apprentissage des élèves d'une manière générale. Évidemment, nous ne nous contentons pas de ces conclusions mais nous allons essayer de mieux confirmer ce que nous venons de dire à travers l'analyse des documents que nous allons aborder lors du prochain chapitre.

Chapitre 02

*(Analyse des discussions messenger
et des copies d'examen des élèves)*

Introduction

Comme nous l'avons fait au chapitre précédent. Nous avons encore consacré la première partie de ce chapitre pour les définitions de certaines notions en relation avec notre analyse. La deuxième partie concerne la pratique dans laquelle nous avons analysé les conversations de nos enquêtés sur Messenger et leurs productions sur les feuilles des examens. Par la suite, nous avons comparé ces deux situations dans le but de répondre définitivement à notre question de recherche.

1. Eléments théoriques

Pour l'analyse réalisée dans ce deuxième et dernier chapitre, nous avons mobilisé quelques notions qui nous viennent des sciences du langage et plus précisément des études descriptives des attitudes langagières sur les réseaux sociaux et sur internet d'une manière générale. Ces notions nous aident à décrire les attitudes scripturales des apprenants et de mesurer l'influence qu'exercent leurs pratiques sur les réseaux sur leurs écrits en situation de classe.

1.1. Les abréviations

C'est le fait de réduire la longueur d'un mot en supprimant quelques-unes de ses lettres. Autrement dit une abréviation « *est une technique utilisée pour supprimer les caractères qui sont censés être inutiles en particulier sur les sites des réseaux sociaux, comme une nouvelle langue dans laquelle ils communiquent rapidement pour gagner du temps et des efforts* » (Le petit Robert, 2002 :53).

1.2. La phonétisation

C'est de procéder à la rédaction d'un ou plusieurs mots en se basant sur la prononciation de ces derniers. C'est-à-dire écrire à la manière dont les sons du langage sont articulés. En d'autres termes la phonétisation est « *Une action de phonétiser, de fonder la graphie d'un mot, d'un texte ou d'une langue sur sa prononciation* » (Dictionnaire de la langue française en ligne).

1.3. L'alternance codique

C'est le fait de mélanger plusieurs langues dans un même discours. J.P CUQ (2003 :17) explique que « *L'alternance codique est le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un*

échange, ou entre deux situations de communication ». Elle est définie aussi par J. GUMPERZ (1989 :57) ainsi « *l’alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l’intérieur d’un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ».

1.4. Le registre de langue

Le registre de langue ou bien le niveau de langue, est une manière d’exprimer des choses dans des situations d’énonciations ou de communications particulières. Chacune de ces dernières a son langage adéquat. Chaque registre de langue détermine à son tour un lexique, un vocabulaire et certains choix syntaxiques appropriés à lui.

En langue française, il existe trois niveaux de langues qu’on a l’habitude d’utiliser. Le langage soutenu, on l’utilise lorsqu’on s’adresse à des personnes respectueuses, dans les écrits et les discours officiels. Généralement on fait recours à ce type de langage dans les situations formelles. Le langage courant quant à lui est composé des termes et des expressions qu’on a l’habitude d’utiliser dans notre vie quotidienne. Et enfin le langage familier c’est le registre le moins entretenu parmi les trois que nous venons de citer. Il est couramment utilisé entre amis.

Précisons que toutes ces attitudes langagières que nous venons de définir, nous les avons dégagées à partir de notre analyse des discussions des élèves sur les réseaux sociaux. Ils vont nous servir à analyser les copies d’examens des élèves. En outre, ces notions vont devenir comme des critères d’analyse pour pouvoir analyser, comparer et chercher potentiellement une ressemblance entre la situation formelle et informelle.

En effet, nous allons essayer de vérifier une possible présence de ces phénomènes scripturaux dans les productions des élèves lors des examens.

2. Notre corpus d’étude

Après avoir terminé avec le chapitre 01 et les analyses des entretiens. Nous avons abordé notre troisième et dernière étape de notre enquête qui est l’analyse des documents. Nous avons choisi de recueillir des copies des examens de nos enquêtés et en même temps consulter leurs discussions dans les groupes de chat sur Facebook. Cette procédure est faite dans le but d’analyser la façon avec laquelle ils écrivent sur

les réseaux sociaux et en même temps chercher une éventuelle similitude avec la façon de leurs écritures en situation formelle.

3. Le recueil de notre corpus

Dans un premier temps, nous nous sommes dirigés vers les deux enseignantes de la langue française des deux classes dans les deux lycées en question. Ces enseignantes nous ont procuré facilement les copies des examens des deuxièmes trimestres. Nous avons pu avoir 36 copies au total. Nous avons fait des photocopies pour l'ensemble des copies obtenues ce qui nous a permis par la suite de garder ces copies avec nous et de les analyser aisément et sans être pressés en termes de temps.

Dans un second temps, nous avons profité de notre adhésion aux deux groupes de chat des élèves des deux classes sur les réseaux sociaux pour avoir leurs discussions instantanées à partir du 08 décembre 2021 jusqu'au 19 mai 2022. Les deux groupes en question portent les noms suivants « 3LE » et « 3langues ». Nous avons utilisé la technique de la capture d'écran sur nos smartphones pour pouvoir enregistrer les différentes discussions dans les deux groupes sur le réseau social Facebook. Le premier comporte les sept élèves qui étudient au lycée de Béni Mellikeche tandis que le deuxième regroupe 25 élèves du lycée de Tazmalt.

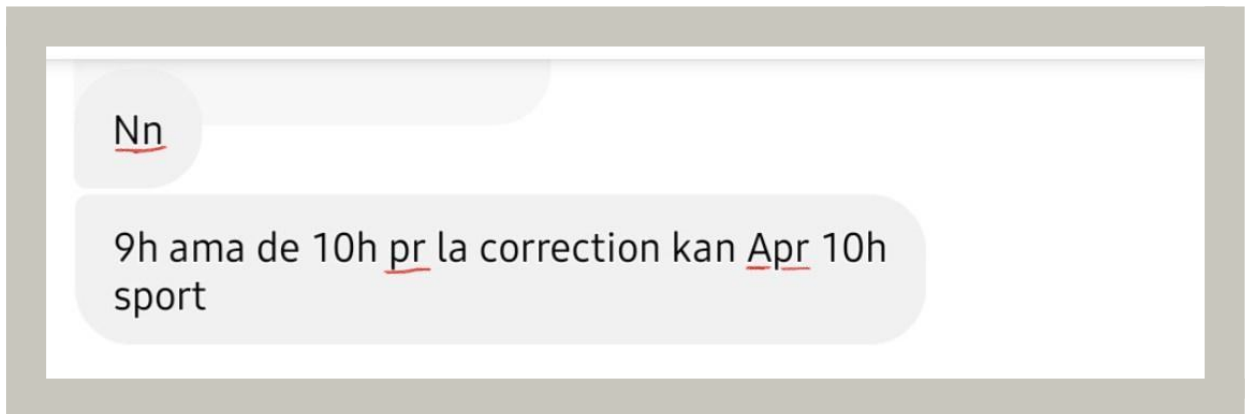
4. Analyse des discussions des élèves sur les réseaux sociaux et leurs productions sur les copies d'examens

Dans le but de chercher une possible similitude entre les caractéristiques scripturales des réseaux sociaux et celles des écrits en situation formelle des élèves, nous procédons à une analyse des productions écrites dans les copies d'examen de ces derniers et en même temps nous menons une comparaison entre ces écrits formelles et les écrits sur les réseaux sociaux dites informelles.

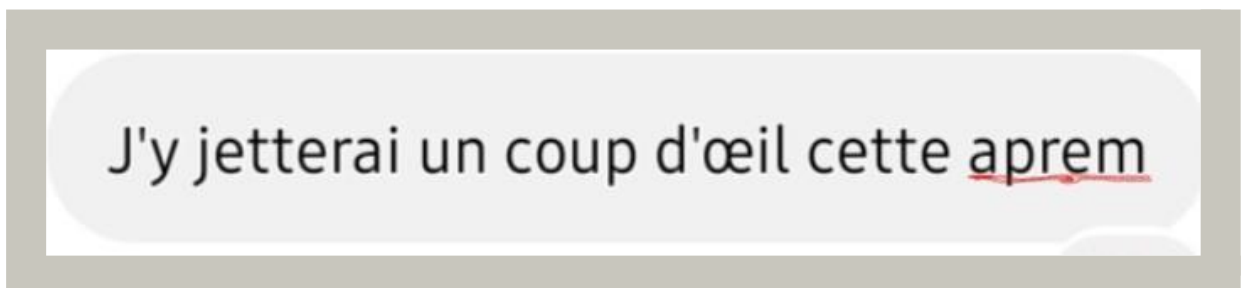
Afin d'anonymiser l'identité de nos enquêtés, nous avons décidé de rogner toutes les discussions pour pouvoir cacher les noms, les pseudos, les informations, les messages sensibles et tout ce qui peut dévoiler l'intimité de notre public. Nous avons analysé toutes les discussions des deux groupes mais nous n'avons pris que quelques exemples qui nous semblent convaincants pour notre analyse.

4.1. Un usage massif des abréviations, mais uniquement sur les réseaux sociaux

Dans un premier temps de cette analyse, ce qui a attiré notre attention c'est l'utilisation abusive des abréviations de la part des élèves dans leurs écrits sur les réseaux sociaux. Nous vous montrons quelques exemples à travers un tableau qui rassemble toutes les abréviations qu'on a dégagé dans notre corpus et nous allons illustrer tout ça à l'aide de quelques captures d'écrans des messages qu'on a enregistrés sur les deux groupes Messenger des élèves.



Capture N 01



Capture N 02



Capture N 03

Merci bcp 🌹

19 AVR., 02:59

Capture N 04

Oué même dans ce grp de Messenger on est pas tous présent

Capture N 05

Les abréviations	La norme
Les msg	Les messages
Srx	Sérieux
Aprem	Après-midi
Tnqt	T'inquiète
Dcr	D'accord
Prv	Privé
Mrc	Merci
Le grp	Le groupe
Mm	Même

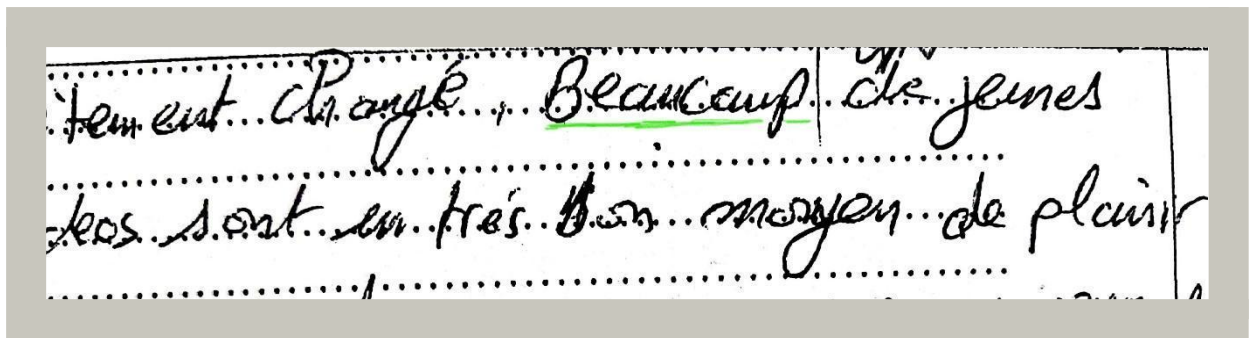
Nn	Non
Tktp	Ne t'inquiète pas
Dr1	De rien
La fac	La faculté
Vs	Vous
Apr	Après
Compo	Composition
Bn8	Bonne nuit
Stp	S'il te plait
Tt	Tout
Att	Attends
Impossi	Impossible
Ctt	C'est tout
Pr	Pour
La grv	La grève
Jsp	Je ne sais pas
Cnn	Sinon
Sinn	Sinon
Psq	Par ce que
Mdr	Mort de rire
C	C'est
Cv	Ça va

Svp	S'il vous plaît
Dtst	Déteste
Nrml	Normal
Tjrs	Toujours
Prcq	Par ce que
Bac	Baccalauréat
Rv	Rêve
Surtt	Surtout
Fb	Facebook
Bem	Brevet d'enseignement moyen
Grvv	Grave
Bnjr	Bonjour
La conx	La connexion
Bcp	Beaucoup
Pk	Pourquoi
Enft	Enfaite
Qst	Question
Prdn	Pardon

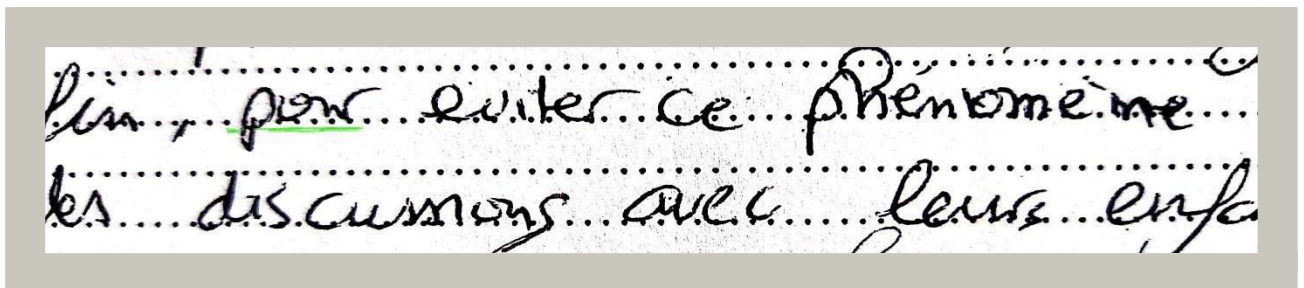
Tableau 5. Toutes les abréviations dégagées dans les discussions des élèves sur les réseaux sociaux.

Contrairement à ce que nous avons remarqué dans les discussions des élèves sur les réseaux sociaux, en situation formelle les apprenants n'utilisent jamais les abréviations dans leurs écrits sur les copies d'examen. Nous allons vous montrer quelques échantillons des productions écrites des différents élèves pour confirmer

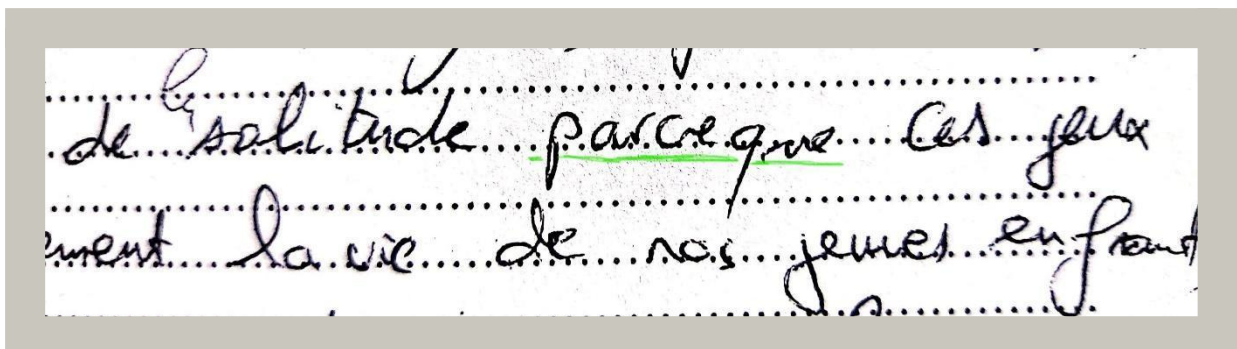
l'idée que nous venons d'émettre. Nous allons vous montrer aussi à travers ces exemples que ces élèves écrivent les mots en entier.



Échantillon 01



Échantillon 02

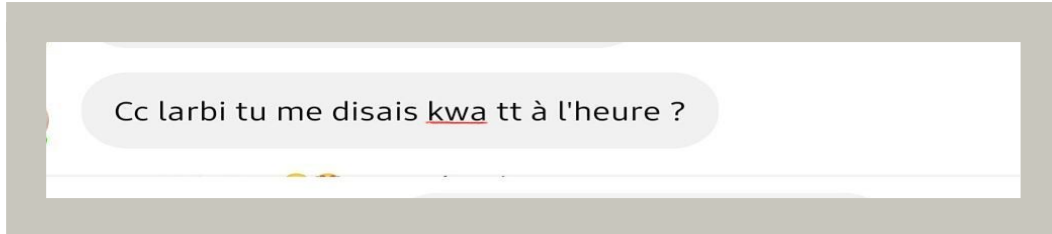


Échantillon 03

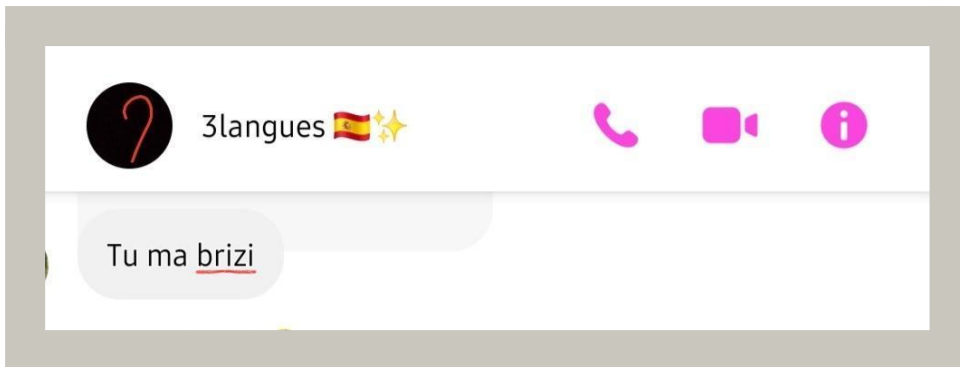
Comme nous venons de le montrer, ceux qui ont l'habitude d'abréger les mots sur les réseaux sociaux, sont en train de les écrire complètement en respectant les normes. Ce qui montre qu'ils savent que les deux situations sont totalement différentes et que ceux qui sont tolérés sur les réseaux sociaux ne sont pas forcément acceptables dans les rédactions lors des examens.

4.2. Le recours à la phonétisation des mots utilisés sur les réseaux sociaux

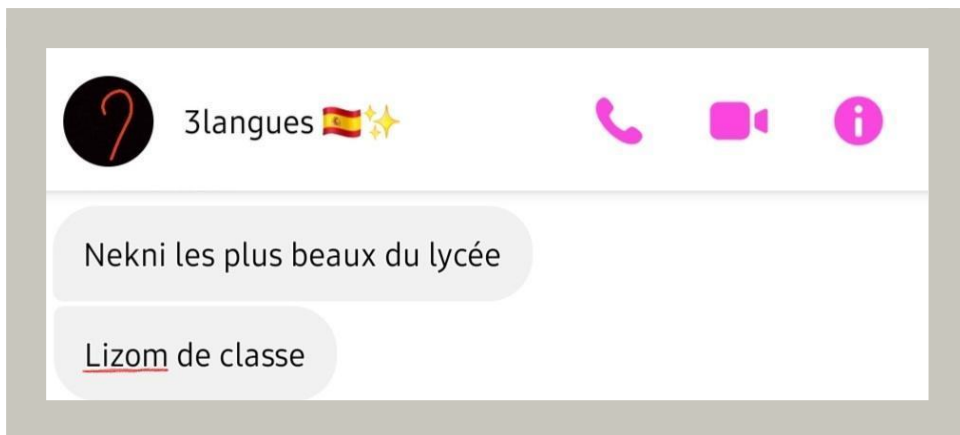
La deuxième caractéristique repérée dans les discussions de nos enquêtés sur Messenger c'est la phonétisation des mots. Ces derniers les écrivent de la même manière avec laquelle ils les prononcent.



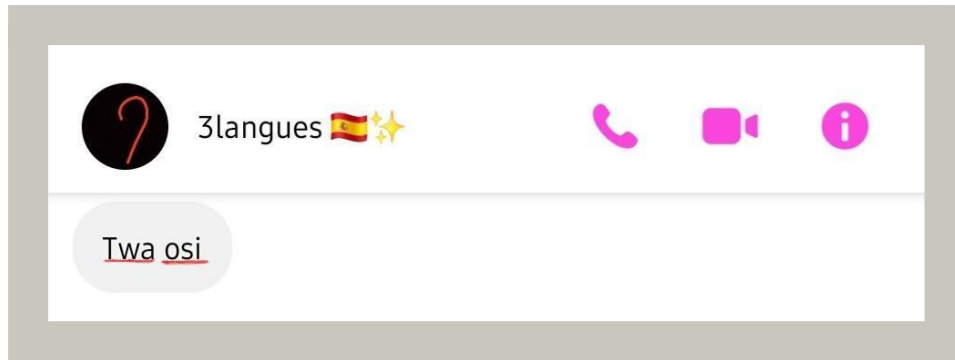
Capture N 06



Capture N 07



Capture N 08

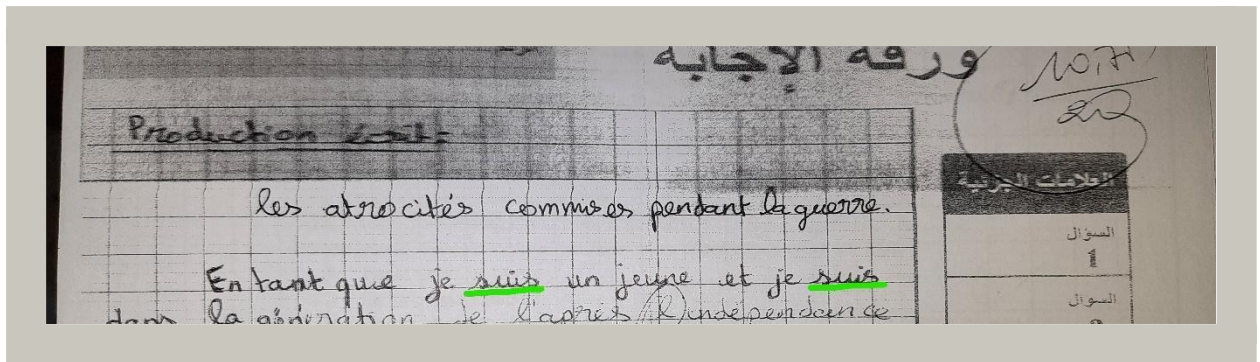


Capture N 09

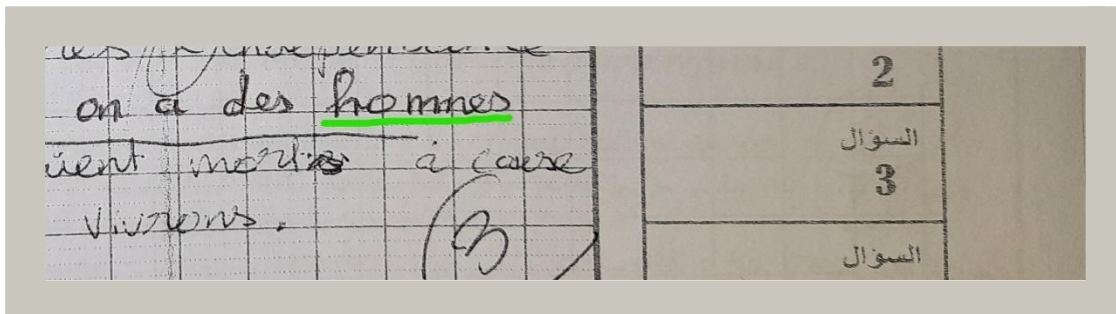
La phonétisation	La norme
Kwa ?	Quoi ?
Brizi	Brisé
Chui	Suis
Chipa	Je ne sais pas
Lizom	Les hommes
Twa	Toi
Osi	Aussi
Ofo	Au fond
Domaj	Dommage
La pwass	La poisse

Tableau 6. Tous les mots phonétisés qui sont repérés dans les discussions des élèves sur les réseaux sociaux

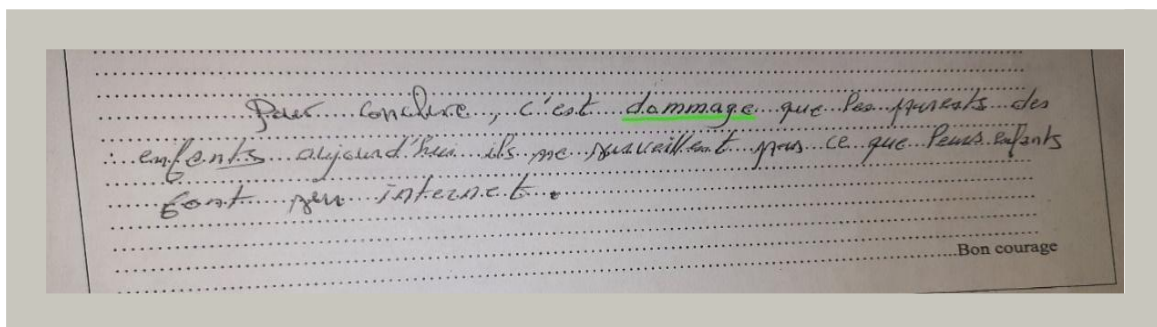
En analysant les copies des examens de nos enquêtés, nous avons constaté qu'il n'existe aucune trace de ce phénomène de la phonétisation dans leurs rédactions. Au contraire, nous avons remarqué qu'ils écrivent les mêmes mots phonétisés sur les réseaux sociaux mais en respectant la norme cette fois-ci. C'est ce que nous allons vous montrer à travers quelques exemples de ces rédactions.



Echantillon 04



Echantillon 05



Echantillon 06

4.3. Plusieurs langues alternées dans les conversations des élèves sur les réseaux sociaux

Dans la majorité des messages que nous avons consultés dans les discussions de nos enquêtés, nous avons appris qu'ils utilisent un mélange de langues (Français, arabe et kabyle) dans un même énoncé. C'est ce qu'on appelle une alternance codique.

Voilà almi thura ifahemagh

Capture N 10

Ouiii mhm ma s possible pour demain atnijm3



Capture N 11

Mrccc toi aussi saha 3idkuum

Capture N 12

Les alternances codiques	Les langues alternées
Voilà almi thura ifahmagh	Français + Kabyle
Oui mhm ma s possible pour demain atnijm3	Français + Arabe + Kabyle
Mrccc toi aussi saha 3idkuum	Français + Arabe
Oui d'ailleurs fkighasett la feuille ni	Français + Kabyle

Voilà mm udrand ismim mais tu n'étais pas présente	Français + Kabyle
Ok c'est noté inchallah	Français + Arabe
Yenyaghed la semaine prochaine	Kabyle + Français
Dayenn on abuse ladgha nekidem	Kabyle + Français
Yak naaned d la grève	Kabyle + Français
Yettwasway ara ahh trop sucré	Kabyle + Français
Je ne pense pas wlh	Français + Arabe
C son point faible km dighen	Français + Kabyle
Weliti en couple	Arabe + Français
Nzidlek un mois tweli tsem3i machi pnl tweli tsem3i cheb lotfi	Arabe + Français

Tableau 7. Toutes les alternances codiques repérées dans les discussions instantanées des élèves sur Messenger

En revenant à notre analyse des copies d'examens, comme nous l'avons déjà fait avec les deux premières caractéristiques, nous avons des élèves qui écrivent avec un seul code linguistique qui est la langue française. Nous n'avons repéré aucune alternance de langues dans leurs productions écrites.

4.4. Un registre de langue familier qui domine les discussions des élèves dans les deux groupes

Comme nous l'avons déjà expliqué et défini dans la partie théorique, il existe plusieurs registres de langues. Ces derniers sont utilisés différemment et dépendamment de la personne à qui le locuteur s'adresse et selon la situation de communication qui entoure cette conversation.

Dans notre analyse, le registre le plus employé par nos enquêtés des deux groupes sur Messenger c'est le registre familial. Nous avons eu quand-même quelques messages en langage courant mais c'est le familial qui est plus présent.

Salut les gars, je ne pige rien de ce que vous êtes entrain de dire

Capture N 13

Je kiffe ce qu'on fait en cours d'espagnol

Capture N 14

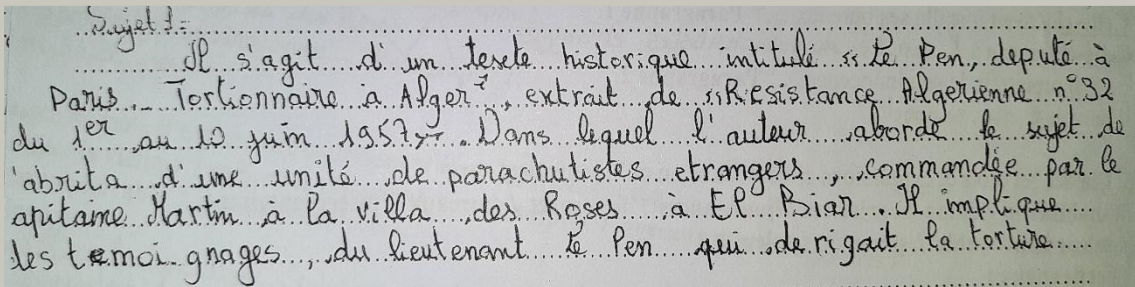
Les gars je vous jure que je suis passée à côté de la plaque dans l'examen de ce matin 😞😭

Capture N 15

Moi aussi c'est kif kif

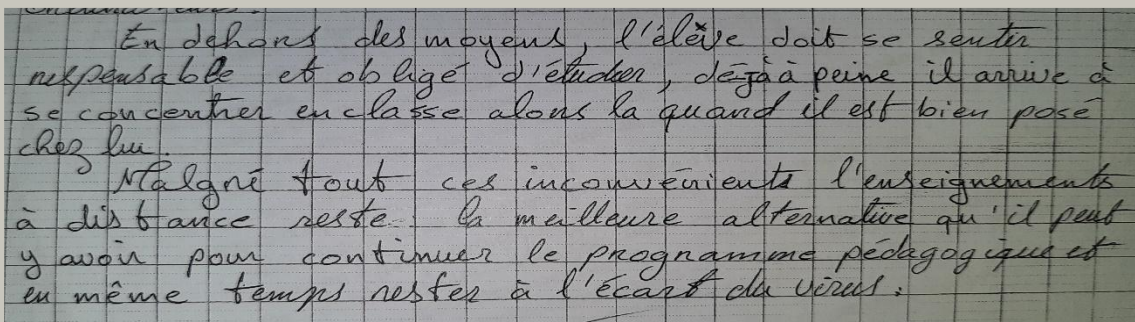
Capture N 16

En revanche, sur les copies des examens nous avons ce même public qui utilise un registre courant qui est censé être le langage adéquat à l'usage en situation formelle. Pendant notre analyse, nous n'avons rencontré aucune production qui comporte des termes appartenant au registre familier.



Sujet 1:
Il s'agit d'un texte historique intitulé « Le Pen, député à Paris... Tortionnaire à Alger », extrait de « Résistance Algérienne n° 32 du 1^{er} au 10 juin 1957 ». Dans lequel l'auteur aborde le sujet de l'abrita d'une unité de parachutistes étrangers, commandée par le capitaine Martin à la villa des Roses à El Biar. Il implique les témoignages du lieutenant Le Pen qui dirigeait la torture...

Echantillon 07



En dehors des moyens, l'élève doit se sentir responsable et obligé d'étudier, déjà à peine il arrive à se concentrer en classe alors la quand il est bien posé chez lui.
Malgré tout ces inconvénients l'enseignement à distance reste la meilleure alternative qu'il peut y avoir pour continuer le programme pédagogique et en même temps rester à l'écart du virus.

Echantillon 08

Les différentes situations de communication	Le registre dominant	Des exemples d'expressions utilisées
En situation informelle (sur les réseaux sociaux)	Le registre familier	« Franchement <u>les gars</u> chipa quand est ce qu'on va commencer la révision pour le bac ? »

		<p>« <u>Salut les gars</u>, je ne <u>pige</u> rien de ce que vous êtes entrain de dire ».</p> <p>« Je <u>kiff</u> ce qu'on fait en cours d'espagnol ».</p> <p>« Moi aussi c'est <u>kif kif</u> ».</p> <p>« <u>Salut l'équipe</u> ».</p>
<p>En situation formelle (sur les copies des examens)</p>	<p>Le registre courant</p>	<p>« Je trouve que l'auteur a évoqué un fait historique qui nous touche ».</p> <p>« Ensuite, dans le troisième paragraphe, il nous explique comment sa famille payait cher le prix de ses actes de terrorisme ».</p> <p>« En définitive, l'auteur dénonce les actes barbares et les tortures que la France a fait subir au peuple algérien ».</p> <p>« Malgré toutes ces inconvénients l'enseignement à distance reste la meilleure alternative qu'il peut y avoir pour continuer le programme pédagogique</p>

		et en même temps rester à l'écart du virus ».
--	--	---

Tableau 8. Classification des expressions utilisées par les élèves dans les différents registres de langue et à travers les différentes situations de communication.

Les différentes Situations	Sur les réseaux sociaux (Situation informelle)	Sur les copies des examens (Situation informelle)
Les Caractéristiques		
-Usage des abréviations	Oui	Non
-Le recours à la phonétisation	Oui	Non
-L'existence des alternances codiques	Oui	Non
-Le registre de langue dominant	Familier	Courant

Tableau 9. Grille d'analyse des caractéristiques repérées sur les rédactions des élèves en situations formelle et informelle

5. Synthèse des résultats

A la fin de ce deuxième chapitre et après l'analyse qui a été faite, nous nous sommes aperçus que les élèves des deux classes en question écrivent d'une manière un peu spéciale lorsqu'ils sont sur les réseaux sociaux. Cette façon se transforme carrément lorsqu'ils se retrouvent en situation des examens, face leurs feuilles des réponses.

D'abord, nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés utilisent d'une manière intensive des différentes formes d'abréviations, quasiment dans chaque message qu'ils envoient dans les deux groupes de chat sur Facebook. Nous pouvons peut-être expliquer que l'usage de ce phénomène graphique est dans le but de gagner du temps et des efforts en écrivant sur le net.

Ensuite, nous avons constaté à plusieurs reprises l'usage d'une deuxième caractéristique dans les discussions de nos lycéens. Ces derniers écrivent de la même façon qu'ils prononcent les mots ou c'est ce qu'on a appelé dans notre partie théorique par la phonétisation des mots.

Toujours sur les réseaux sociaux, nous avons noté des vas et vient entre plusieurs langues comme le français, kabyle et arabe dans un même message. Ce fait observé appelé une alternance codique est présent dans la plupart des discussions que nous avons analysées. Cela est peut-être dû au manque de maîtrise de la langue française, ce qui pousse ces jeunes à faire appel à d'autres langues pour mieux exprimer leurs idées.

Enfin pour terminer avec les réseaux sociaux, nous avons observé clairement la dominance du registre familier dans la pluralité des messages envoyés sur les deux groupes en question.

Par contre, si nous revenons à la situation formelle, comme nous l'avons mentionné au début de cette conclusion. Nous avons le même public en question mais qui écrit différemment lorsqu'il s'agit d'un examen.

En premier lieu, parmi toutes les feuilles que nous avons consultées aucune abréviation n'a été repérée. Les élèves écrivent entièrement les mots y compris ceux qu'ils ont l'habitude d'abrégé sur le réseau social Facebook.

En deuxième lieu, nos enquêtés n'utilisent que la langue française dans leurs rédactions. En d'autres termes aucune feuille ne présente un cas d'alternances codiques ni du phénomène de la phonétisation.

En dernier lieu, contrairement à la situation informelle, ces lycéens emploient un langage courant dans leurs réponses aux questions de l'examen et particulièrement ce fait apparaît bien dans leurs productions écrites.

6. Propositions didactiques

Nous voulons attirer votre attention sur le fait que ces élèves commettent quelques erreurs d'orthographe. Ils ne sont pas complètement compétents à l'écrit. Donc, à partir de cette remarque nous avons pensé à quelques propositions didactiques en vue d'une amélioration du niveau scriptural de ces apprenants.

Nous pensons que les élèves pourraient utiliser les réseaux sociaux comme un moyen pour améliorer leurs compétences langagières à l'écrit. Nous pouvons ainsi proposer ces quelques idées qui peuvent à notre sens aider les apprenants à perfectionner leurs compétences scripturales :

- Encourager les élèves à suivre des pages ou des comptes qui portent sur l'orthographe et la grammaire sur les réseaux sociaux;
- Proposer l'utilisation du correcteur orthographique pour lutter contre l'écriture abrégée et encourager les élèves à prendre note des différentes propositions effectuées par l'outil.
- Inviter les élèves à se corriger mutuellement sur les réseaux sociaux et à s'apporter des conseils avec bienveillance.
- Stimuler l'envie de mieux écrire par une dynamique globale où chacun cherchera à éviter le plus possible les erreurs, dans la mesure où l'écriture abrégée ne sera plus la norme.

Nous suggérons ainsi aux concepteurs des programmes d'intégrer les réseaux sociaux, notamment Facebook, comme un outil pédagogique qui va permettre aux apprenants d'acquérir des compétences scripturales :

- Proposer aux enseignants de créer et de modérer des groupes scolaires et d'entraide sur les réseaux sociaux
- Veiller à ce que l'écriture abrégée soit proscrite dans les règles du groupe et encourager les élèves à écrire avec le moins de fautes possibles.
- Proposer du contenu didactique relatif au bon usage de la langue française sur le groupe : règles d'orthographe ou de grammaire, petits exercices, jeux d'orthographe...
- Proposer aux élèves de publier du contenu relatif à l'orthographe sur le groupe et d'animer des moments conviviaux et d'apprentissage en commun

- Mettre en œuvre l'enseignement hybride et intégrer les TIC dans l'enseignement et apprentissage du FLE.

7. Conclusion partielle

Donc, comme nous venons de le montrer, la différence entre les attitudes est peut-être expliquée d'une manière que ces jeunes accordent une grande attention lorsqu'ils sont en situation d'examen puisqu'ils savent qu'ils seront sanctionnés par une note évaluative. Ils savent aussi que les enjeux dans les deux situations sont très différents. Nous pouvons dire aussi qu'il n'existe aucune similitude entre ce qui caractérise les rédactions des élèves sur les réseaux sociaux (situation informelle) et de ce que nous avons repéré sur leurs feuilles des examens (situation formelle).

Conclusion générale

La recherche menée dans ce mémoire porte sur « **l'impact des réseaux sociaux sur l'écriture des élèves en situation de classe** ». Nous avons essayé d'appréhender la question du lien existant entre les réseaux sociaux et l'apprentissage du français langue étrangère.

D'abord, nous avons commencé par une pré-enquête qui est considérée comme une pierre fondatrice de notre recherche. Cette étape nous a permis de prendre notre tout premier contact avec nos enquêtés et d'investir notre terrain d'enquête.

Pour la réalisation de cette phase exploratoire, nous avons élaboré des questionnaires destinés aux élèves des deux classes des langues étrangères de la troisième année secondaire du lycée de Beni Mellikeche et de celui de Tazmalt. Les réponses recueillies nous ont permis de constater que nous sommes face à un public qui utilise les réseaux sociaux à une tendance différente en termes de fréquence et de la langue utilisée. Une idée commence déjà à se manifester selon laquelle la majorité des élèves utilisent d'une manière très fréquente les réseaux sociaux.

Dans nos parties théoriques reliées à nos deux chapitres pratiques, nous avons défini quelques concepts qui nous ont permis d'élaborer en premier temps le guide d'entretien et de catégoriser ses différentes thématiques évoquées lors des entretiens. En deuxième temps, nous avons traité les différentes attitudes scripturales dégagées à partir des rédactions des élèves sur les réseaux sociaux. Ces dernières, nous ont servi comme critères pour analyser les productions de ces apprenants lors des examens et pour une comparaison entre ces deux situations.

Pour entamer notre cas pratique, nous avons choisi de procéder par une enquête par entretiens. Nous avons mené cette enquête avec les élèves des deux classes en question. L'analyse de ces entretiens nous a conduits vers une confirmation de l'idée que nous avons eu auparavant dans notre pré-enquête, selon laquelle la majorité de nos élèves sont assidus sur les réseaux sociaux. A travers les propos émis par notre public, un doute commence à s'installer autour de la fiabilité de notre première hypothèse de recherche. En effet, la plupart des élèves qui vont toujours sur les réseaux sociaux et qui utilisent la langue française ont un rapport positif à cette dernière. Ils apparaissent vraiment à l'aise dans cette langue. Ajoutons à cela le fait que la pluralité des

interrogés nous ont déclaré que les réseaux sociaux influencent positivement leur apprentissage de l'écrit.

Pour essayer de confirmer d'une façon plus certaine ces résultats, nous avons entamé la troisième étape de notre recherche qui consiste dans l'analyse des documents. Nous avons procédé à une analyse de la façon avec laquelle les élèves écrivent sur les réseaux sociaux et sur les copies d'examens, et par la suite comparer entre ces deux situations.

A la lumière de cette analyse et de la comparaison qui sont faites, nous avons constaté que nos élèves agissent d'une manière assez spéciale dans leurs écrits sur les réseaux sociaux. En d'autres termes, ces apprenants font recours aux différentes pratiques scripturales comme les abréviations, la phonétisation et les alternances codiques. Ajoutons à cela une dominance du registre familier dans leurs conversations. D'une autre part, ces jeunes-là, dès qu'ils sont en situation formelle, tous ces phénomènes que nous venons de citer disparaissent dans leurs rédactions.

Ces constats d'analyse nous ont permis d'infirmer notre première hypothèse qui suppose que les réseaux sociaux influencent négativement l'apprentissage des élèves.

Ces résultats nous ont aidé davantage encore à nuancer notre deuxième hypothèse. Nos enquêtés développent certes une utilisation des abréviations et quelques autres phénomènes, mais cet usage spécifique se limite aux réseaux sociaux et ne se manifeste pas dans des situations formelles. Jusqu'aux limites de notre recherche, nous dirons que contrairement aux idées reçues sur la question, les réseaux sociaux n'ont pas une influence directe sur les écrits des élèves en situation d'examens.

Dans cette étude, nous sommes face à des apprenants avertis qui font la différence entre une situation formelle où ils doivent écrire d'une manière "correcte" et une situation informelle où ils peuvent s'écarter sans risque de la norme. Ce qu'ils se permettent sur les réseaux sociaux, ils ne le font pas dans leurs rédactions scolaires.

Néanmoins, cela ne veut pas dire qu'ils sont compétents à l'écrit. Ils font quelques fautes d'orthographe. Ce qui nous a poussé à maintenir notre troisième et

dernière hypothèse qui consiste à pousser les élèves à exploiter leurs utilisations éprises des réseaux sociaux dans le but d'améliorer leur maîtrise de la langue.

Insuffisances de notre recherche

Comme tous les travaux de recherches, notre étude a sans doute des limites, voire des insuffisances. Premièrement, nous ne sommes intéressés qu'à l'écriture; nous aurions pu nous soucier de la lecture qui est un élément très important de la compétence scripturale. Deuxièmement, l'organisation des rendez-vous pour les entretiens dans des classes en présence des autres enquêtés, nous a mis dans des conditions difficiles pour l'enregistrement. Lors de la transcription des entretiens, nous nous sommes rendus compte de la présence de bruits parasites qui nous ont causé une perte d'un enregistrement complet d'un entretien. Enfin, transcrire tous les entretiens manuellement était trop coûteux en termes de temps et d'énergie.

Perspectives de recherches

A partir de ces insuffisances que nous avons rencontrées, nous proposons certaines perspectives en vue de futures recherches. Il nous semble intéressant de :

- Poser des problématiques concernant le volet de la lecture, de l'oral et ils ne se contentent pas seulement de l'écrit.
- Essayer de travailler sur les erreurs que font les élèves dans leurs productions en situations d'examens afin de déduire les principales causes de ces difficultés .
- Inclure l'observation de classe à côté des entretiens et des analyses des documents.

Pour le bon déroulement des enquêtes, il nous paraît mieux prendre en compte les points suivants :

- Réserver un lieu calme loin de toutes sortes de bruits et utiliser un dispositif d'enregistrement de qualité pour l'organisation des entretiens et l'enregistrement des paroles.
- Utiliser des applications et des logiciels qui consistent à transcrire automatiquement les paroles enregistrées lors des entretiens afin de gagner du temps.
- Concevoir des questionnaires en ligne au lieu de la version papier afin d'éviter la perte des exemplaires, motiver plus l'enquêté à répondre aux

questions, obtenir un échantillonnage plus important, être plus économique en termes de temps, d'argent et d'énergie.

Références
bibliographiques

Ouvrages

AMSELLEM-MAINGUY Yaelle et VUATTOUX Arthur. (2018), *Enquêter sur la jeunesse*. Armand Colin, Paris.

ANGERS MAURICE. (1997), *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*. Casbah Université, Alger.

BARRE-De Miniac, M.-C. (2000), *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, Col. Savoirs mieux.

CHARTRAND, S.-G., M. Prince. (2009), *La dimension affective du rapport à l'écrit d'élèves québécois*. Canadian journal of éducation 32, 2, pp. 317-343.

JAVEAU Claude. (2002), *L'enquête par questionnaire : manuel à l'usage du praticien*. Collection Amazone.

MUCCHIELLI Roger. (1997), *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale : connaissance du problème application pratiques*. Entreprise moderne d'édition et les éditions ESF (6^{ème} édition).

GUMPERZ John Joseph. (1989), *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Minuit, Paris.

Ressources internet

Dictionnaire en ligne. TERMIUM PLUS,
https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=RESEAU+SOCIAL&codom2nd_wet=1#resultrecs. Consulté le 01/01/2022 à 16h15.

Dictionnaire en ligne. LAROUSSE,
<https://www.webdictionnaire.fr/dictionnaires/francais/blog/10910049?q=blog#806950>. Consulté le 03/01/2022 à 15h.

Dictionnaire en ligne. La langue française,
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/phonetisation>. Consulté le 25/05/2022 à 15h40.

MAOUCHI Amel. *Cours en ligne.* Université de Constantine. <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours-fran%C3%A7ais/L3/L3%20TR%20Maouchi.pdf>. Consulté le 25/04/2022 à 15h30.

QUINTIN Jean Jacques. (2012), *Cours en ligne.* Université Lumière Lyon 02. https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Analyse%20de%20donn%C3%A9es%20qualitatives_Outils%20de%20production%20de%20donn%C3%A9es%20qualitatives%20et%20m%C3%A9thode%20d%E2%80%99analyse...pdf. Consulté le 12/05/2022 à 17h.

Mémoires consultés

GHEZAL Saliha. (2012), *La lecture/ écriture et les réseaux sociaux d'internet : enquête de terrain sur les étudiants de 3^{ème} année LMD français de l'université de Mostaganem, utilisateurs d'internet et du réseau social Facebook.* Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem. <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/10449/La?sequence=1&isAllowed=y>. Consulté le 31/01/2022 à 14h.

GNATO Sia Modeste. (2018), *La langue française sur les réseaux sociaux : quelle place accordée à la grammaire ?* Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire. <https://www.journalcra.com/sites/default/files/issue-pdf/33348.pdf>. Consulté le 02/01/2022 à 18h30.

GONTHIER Marie-Eve et LEBLANC Stéphanie. (2011), *L'influence du clavardage sur la maîtrise du français écrite des élèves du premier cycle du secondaire.* Université du Québec. https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/689/1/Marie-Eve_Gonthier_octobre2011.pdf. Consulté le 31/01/2022 à 12h.

KEDDAR Fatima-Zohra. (2020), *Les réseaux sociaux une menace pour la langue française.* Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem. <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/16675/M%c3%a9moire%20PDF.pdf?sequence=1&isAllowed=y>. Consulté le 01/01/2022 à 11h30.

LARBI Nour-El-Houda. (2020), *L'utilisation de la langue française écrite sur le réseau social Facebook*. Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem. <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/16589/LARBI%20NOUR%20EL%20HOUDA%20M2%20LANGUE%20ET%20COMMUNICATION.pdf?sequence=1&isAllowed=y>. Consulté le 03/01/2022 à 18h30.

TERKI Fouzia & TIHAIN Zahoua. (2017), *Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook*. Université Abderrahmane Mira, Béjaïa. <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/10644/Analyse%20sociolinguistiques%20des%20commentaires%20des%20jeunes%20Alg%C3%A9riens%20sur%20facebook.pdf?sequence=1&isAllowed=y>. Consulté le 01/01/2022 à 15h15.

Dictionnaires

CUQ Jean Pierre. (2003), *Dictionnaire de didactique du Français Langue Etrangère et seconde*. CLE Internationale, S.E.J.E.R. Paris.

Le petit Robert. (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys, Paris.

Reuter (éd.), Yves., Cohen-Azria, C., Daunay, Bertrand, Delcambre, Isabelle., Lahanier-Reuter, Dominique. (2007), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Alger: El Midad Editions.

Table des matières

Remerciements	2
Dédicaces	4
Résumé	6
Sommaire	8
Introduction générale	10
Chapitre 01 (Une étude par questionnaire puis par entretien auprès des élèves du lycée de Béni Mellikeche et celui de Tazmalt)	16
La première partie (une pré-enquête par questionnaire)	17
Introduction	18
1. Présentation du lieu de la pré-enquête	18
2. Présentation du public	18
3. Présentation du questionnaire	19
4. Déroulement de la pré-enquête	20
5. Résultats et discussion	20
6. Conclusion partielle	22
La deuxième partie (une enquête par entretien)	24
Introduction	24
1. Eléments théoriques	24
2. Définitions de ces concepts théoriques	24
2.1. Le rapport à	24
2.2. Le rapport à l'écriture	25
2.3. Le rapport à l'écrit	25
2.4. Les dimensions du rapport à l'écrit	26
2.5. La situation de communication	26
3. Notre enquête par entretien	27
4. Présentation du guide d'entretien	28

5. Déroulement de notre enquête	29
6. La transcription des entretiens	30
7. L'analyse des entretiens	31
7.1. Entretien n 01 TF (Toujours/Français)	31
7.1.1. La valeur et appréciations des langues étrangères	31
7.1.2. Usage différencié de la langue à l'école	32
7.1.3. Un profil accro aux réseaux sociaux	32
7.1.4. Un usage monolingue sur les réseaux sociaux	33
7.2. Entretien n 02 TF (Toujours/Français)	33
7.2.1. Une affection pour la langue française	33
7.2.2. Une multitude de langues à l'école	33
7.2.3. Les réseaux sociaux une influence positive à l'égard de la langue	34
7.2.4. La prévalence de la langue française	34
7.3. Entretien n 03 TFA (Toujours/Français+Autres langues)	34
7.3.1. Une glottophagie envers la langue arabe	34
7.3.2. Un locuteur bilingue à l'école	35
7.3.3. Une utilisation rationnelle des réseaux sociaux	36
7.3.4. L'usage approprié de la langue selon le registre	36
7.4. Entretien n 04 TFA (Toujours/Français+Autres langues)	37
7.4.1. Les efforts fournis pour maîtriser la langue française	37
7.4.2. Un emploi diligent de la langue	38
7.4.3. Les réseaux sociaux un outil d'instruction	38
7.4.4. Un usage varié des langues sur les réseaux	39
7.5. Entretien n 05 PF (Parfois/Français)	39
7.5.1. Le confort d'un Profil avec les langues	39
7.5.2. La langue selon les situations	40
7.5.3. Une utilisation prudente des réseaux sociaux	40
7.5.4. L'utilisation unique de la langue française.	40
7.6. Entretien n 06 PFA (Parfois/Français+Autres langues)	41
7.6.1. Affinité envers une langue plus qu'une autre	41

7.6.2. Dominance de la langue maternelle au quotidien	41
7.6.3. Amélioration de la maîtrise de la langue par les réseaux sociaux	42
7.6.4. Utilisation variée de la langue sur les réseaux sociaux	42
7.7. Entretien n 07 PFA (Parfois/Français+Autres langues)	43
7.7.1. L'aisance dans l'expression d'une langue	43
7.7.2. L'usage de la langue selon les besoins de la communication	43
7.7.3. Usage des réseaux sociaux comme un moyen pédagogique	44
7.7.4. L'interaction sur les réseaux détermine la langue utilisée	44
7.8. Entretien 08 PA (Parfois/Autres langues)	45
7.8.1. Une utilisation réticente d'une langue par rapport à d'autres	45
7.8.2. La préférence de communiquer avec la langue maternelle	46
7.8.3. Relation basique avec les réseaux sociaux	46
7.9. Entretien n 09 PA (Parfois/Autres langues)	47
7.9.1. Un profil francophobe	47
7.9.2. Un profil multilingue à l'école	47
7.9.3. Usage modéré des réseaux sociaux	48
7.9.4. Locuteur polyglotte sur les réseaux sociaux	48
8. Synthèse des résultats	48
9. Discussion des résultats	49
10. Conclusion partielle	50
Chapitre 02 (Analyse des discussions messenger et des copies d'examen des élèves)	51
Introduction	52
1. Eléments théoriques	52
1.1. Les abréviations	52
1.2. La phonétisation	52
1.3. L'alternance codique	52
1.4. Le registre de langue	53
2. Notre corpus d'étude	53
3. Le recueil de notre corpus	54

4. Analyse des discussions des élèves sur les réseaux sociaux et leurs productions sur les copies d'examens	54
4.1. Un usage massif des abréviations, mais uniquement sur les réseaux sociaux	55
4.2. Le recours à la phonétisation des mots utilisés sur les réseaux sociaux	60
4.3. Plusieurs langues alternées dans les conversations des élèves sur les réseaux sociaux	62
4.4. Un registre de langue familier qui domine les discussions des élèves dans les deux groupes	64
5. Synthèse des résultats	68
6. Propositions didactiques	70
7. Conclusion partielle	71
Conclusion générale	72
Insuffisances de notre recherche	75
Perspectives de recherches	75
Références bibliographiques	77
Annexes	85
Annexe 01	1
Annexe 02	5
Annexe 03	9
Annexe 04	14
Annexe 05	17

Annexes

Annexe 01
(Questionnaire
destiné aux apprenants)

*Université Abderrahmane Mira- Bédjala
Faculté des Lettres et des Langues
Département de la Langue et la Littérature Française*

*Travail conduit par : BEDJIH Hamimi / OUYAHIA Syphax
Directeur de la recherche : M. BELKESSA L*

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire est destiné à être exploité lors d'une pré-enquête pour un travail de recherche de fin d'études qui est intitulé : « L'impact des réseaux sociaux sur les écrits des élèves en situation de classe ». Le suivant questionnaire doit être rempli par les élèves de 3^e année secondaire (langues étrangères). Il est administré par un binôme d'étudiants de Master 02, Français didactique des langues étrangères.

-Je vous prie de noter que vos réponses seront traitées de manière strictement anonyme.

-Dans ce cadre, nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre à ces questions.

Nom :

Prénom :

Pseudo (nom de profil) sur le réseau social :

1-Je suis :

Un garçon

Une fille

2-Je vais sur les réseaux sociaux :

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

3-Quels sont les réseaux sociaux que vous utilisez ?

Facebook (Messenger)

Instagram

Twitter

Viber

WhatsApp

YouTube

Autre :

.....

4-Combien de temps par jour restez-vous connectés aux réseaux sociaux ?

Plus de 3H par jour

De 1H à 2H par jour

Moins d'1H par jour

5-Depuis combien de temps utilisez-vous ces réseaux sociaux ?

6-Que faites-vous sur les réseaux sociaux ?

Je lis des articles

Je regarde des vidéos

Je consulte les dernières actualités

Communiquer avec les autres

Etudier

Autre.....

7-Publiez-vous des statuts sur les réseaux sociaux ?

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

*Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

8-Faites-vous des commentaires pour les publications sur les réseaux sociaux ?

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

*Pour quelles raisons ?

.....

.....
.....
.....

9-En quelle langue vous interagissez sur les réseaux sociaux ?

- En Français
- En Arabe
- En Tamazight

Autre :

*Pourquoi ?.....

.....
.....

10-Est-ce que vous accordez de l'importance à la langue quand vous écrivez sur les réseaux sociaux ?

- Toujours
- Souvent
- Parfois
- Jamais

*Pourquoi ?.....

.....
.....

11-Utilisez-vous le correcteur automatique quand vous écrivez sur les réseaux sociaux ?

- Toujours
- Souvent
- Parfois
- Jamais

*Pourquoi ?.....

.....
.....

**-Nous vous remercions pour votre collaboration et pour
le temps que vous avez dédié à la réponse à ce
questionnaire.**

Annexe 02

(Guide d'entretien)

**Guide d'entretien semi-directif pour un mémoire de fin d'étude
(Master 2) en didactique des langues étrangères, langue française.**

-Faire une petite présentation du sujet de recherche aux enquêtés.

-Rappeler les enquêtés que leurs réponses seront strictement anonymisées.

Axe 01 : Le rapport à la langue :

Consigne 01 : Quelle est la dimension affective du rapport à la langue ?

Thèmes :

1. Choix de la filière.
2. Projet d'avenir.
 - 2.1 Spécialité à l'université.
 - 2.2 La vie professionnelle (métier d'avenir).
3. L'appréciation de parler et écrire en langue française.
4. L'appréciation de lire des livres en langue française.

Consigne 02 : Quelle est la dimension axiologique du rapport à la langue ?

Thèmes :

1. L'importance d'écrire en langue française.
2. L'importance de parler en langue française.
3. L'importance de lire des livres en langue française.

Consigne 03 : Quelle est la dimension idéelle du rapport à la langue ?

Thèmes :

1. Des idées concernant votre maîtrise de la langue écrite.
2. Des idées concernant une éventuelle influence des réseaux sociaux sur votre langue écrite.
3. Vos pensées à l'égard de cette éventuelle influence. Des raisons.

Consigne 04 : Quelle est la dimension praxéologique du rapport à la langue ?

Thèmes :

1. Les sujets des rédactions.
2. Les types des livres lus.
3. Le temps consacré par semaine à la rédaction.
4. Le temps consacré par semaine à la lecture.

Axe 02 : La langue à l'école :

Consigne 01 : En quelle langue l'apprenant communique en situation formelle (pendant le cours) ?

Thèmes :

1. La langue utilisée pendant le cours de français.
2. La langue utilisée pendant le cours des autres langues.
3. La langue utilisée pendant le cours des matières de spécialité.

Consigne 02 : En quelle langue l'apprenant communique en situation informelle (pendant la pause) ?

Thèmes :

1. La langue d'interaction avec l'enseignant.
2. La langue d'interaction avec les amis.
3. La langue d'interaction avec les camarades.

Consigne 03 : En quelle langue l'apprenant communique avec l'administration ?

Thèmes :

1. La langue d'interaction avec l'administration en cas de réclamation.
2. La langue d'interaction avec l'administration en situation de permanence.

Axe 03 : L'usage des réseaux sociaux :

Consigne 01 : La famille Reconnaître les réactions des parents vis-à-vis l'usage des réseaux sociaux ?

Thèmes :

1. La possession des comptes sur les réseaux sociaux au sein des membres de la famille (parents, frères, sœurs).
2. Les restrictions imposées par les parents vis-à-vis l'usage des réseaux sociaux.

Consigne 02 : Quelle est la marge d'utilisation des réseaux sociaux chez l'apprenant ?

Thèmes :

1. La fréquence d'usage des réseaux sociaux à la maison (chez soi).
2. La fréquence d'usage des réseaux sociaux à l'école.
 - 2.1 Pendant le cours.
 - 2.2 En temps libre.

3. La fréquence d'usage des réseaux sociaux pendant la période des examens.

Consigne 03 : Comprendre les différents contenus que suit l'apprenant sur les réseaux sociaux ?

Thèmes :

1. Le type et le contenu des publications publiées par l'apprenant sur les réseaux sociaux.
2. Le type et le contenu des pages suivies par l'apprenant sur les réseaux sociaux.

Axe 04 : La langue sur les réseaux sociaux :

Consigne 01 : De quelle façon l'apprenant utilise la langue pour communiquer avec les amis sur les réseaux sociaux ?

Thèmes :

1. La langue utilisée pour discuter avec les amis sur les réseaux sociaux.
2. La langue utilisée pour commenter les publications des amis sur les réseaux sociaux.
3. Le registre de langue (courant, familier, soutenu) utilisé dans les discussions avec les amis sur les réseaux sociaux.

Consigne 02 : De quelle façon l'apprenant utilise la langue pour communiquer avec les membres de sa famille sur les réseaux sociaux ?

Thèmes :

1. La langue utilisée pour discuter avec les membres de famille sur les réseaux sociaux.
2. La langue pour commenter les publications des membres de la famille sur les réseaux sociaux.
3. Le registre de langue utilisé dans les discussions avec les membres de la famille sur les réseaux sociaux.

Consigne 03 : De quelle façon l'apprenant utilise la langue pour communiquer avec les étrangers sur les réseaux sociaux ?

Thèmes :

1. La langue utilisée pour discuter avec les étrangers sur les réseaux sociaux.
2. La langue utilisée pour commenter les publications des étrangers sur les réseaux Sociaux
3. Le registre de langue utilisé dans les discussions avec les étrangers sur les réseaux sociaux.

Annexe 03

(Un exemplaire d'un entretien transcrit)

Catégorie : (Parfois/Autres langues)

Durée : 15 minutes

Niveau : Troisième année des langues étrangères. (Tazmalt)

-Nous tenons à préciser que cette transcription a subi une traduction vers la langue française puisque cet élève nous a répondu en langue kabyle durant toute cette entrevue.

H : H : Bonjour, merci pour votre disponibilité aujourd'hui pour faire cet entretien. Pour clarifier un peu les choses, cet entretien fait partie de notre travail de recherche universitaire. Il complète le questionnaire que vous avez rempli auparavant. Je vous assure aussi que vos réponses seront anonymes. Donc vous répondez sincèrement et puis c'est tout.

H : Concernant notre recherche consiste à comprendre la question du lien existant entre les réseaux sociaux et les écrits des élèves en situation d'examen.

A : Bonjour. D'accord, pas de souci. C'est obligé que je réponde en français (rire.) ?

H : Non pas du tout. Vous répondez comme vous voulez.

A : (Rire.) D'accord en kabyle alors.

H : D'accord. Donc pourquoi avez- vous choisi les langues étrangères ?

A : Parce que les langues sont intéressantes, anglais, français et parce que j'aime la langue espagnole.

H : D'accord. Après la réussite au BAC inchallah, vous voulez étudiez quoi à l'université ?

A : Je veux continuer dans ce domaine des langues. Et si ça serait possible je vais faire anglais.

H : Pourquoi anglais ?

A : Parce que j'aime bien cette langue et c'est une langue internationale... Elle m'intéresse.

H : D'accord. Et pour le métier, vous voulez faire quoi à l'avenir ?

A : (Rire.) Sincèrement je ne sais pas.

H : (Rire.) juste une idée comme ça ?

A : Traducteur

H : En quelle langue ?

A : Anglais-espagnole peut-être.

H : D'accord. Maintenant, est-ce que vous aimez parler et écrire en langue française ?

A : Parler rarement mais écrire oui.

H : Pourquoi vous n'aimez pas parler cette langue ?

A : Puisque j'ai des difficultés quand je parle avec cette langue.

H : D'accord. Et est ce que vous lisez en langue française ?

A : Oui j'ai déjà lu en français mais ça fait longtemps, je ne me souviens pas des titres.

H : D'accord. Maintenant pour vous, est ce que c'est important d'écrire en langue française ?

A : Non pour moi ce n'est pas important.

H : Pourquoi ?

A : Parce qu' on a notre langue maternelle Tamazight, donc c'est important d'écrire en Kabyle.

H : Et pour parler en français ?

A : Pareil, c'est plus important de parler en kabyle.

H : D'accord je respecte votre point de vue. Et concernant la lecture en français ?

A : Lire c'est bien pour découvrir d'autres cultures et d'autres langues mais je préfère qu'on l'applique sur notre langue maternelle et sur notre culture.

H : D'accord. En dehors de vos études, est ce que vous lisez en d'autres langues ?

A : Non.

H : En dehors de vos études, est-ce que vous écrivez en langue française ?

A : Non, pareil . Si j'ai des exercices je les faits sinon écrire autres choses non.

H : Et d'autres langues à part le français ?

A : Non, pareil.

H : D'accord. Maintenant, on passe à la langue en classe. Quand vous êtes en cours de français vous utilisez quelle langue ?

A : Personnellement j'utilise le kabyle.

H : Et votre enseignante, elle vous parle en quelle langue ?

A : En français.

H : D'accord. Et pour les cours des autres langues ?

A : Généralement j'utilise le kabyle sauf en cours d'anglais j'essaye de parler en anglais puisque notre enseignante exige ça. Sinon pour les autres cours c'est en kabyle parce que je n'ai pas l'habitude de parler en autres langues et quand on est nombreux en classe j'aime utiliser que le kabyle.

H : D'accord. Et pour les autres matières à part les langues ?

A : (Rire.) pareil le kabyle.

H : D'accord. Maintenant en situation libre, hors les cours vous utilisez quelle langue pour parler avec vos enseignants ?

A : J'utilise le kabyle.

H : Et avec les amis ?

A : En kabyle aussi, on jette des fois des mots comme ça en français, en arabe, en espagnol ou en anglais mais beaucoup plus en kabyle.

H : Et avec les camarades ?

A : Kif kif en kabyle.

H : Quand vous partez à l'administration pour une réclamation, vous utilisez quelle langue avec les surveillants ?

A : En kabyle.

H : Et avec le directeur ?

A : En kabyle aussi.

H : Il ne vous exige pas de parler en français par exemple ?

A : Non, normal. Notre ancien directeur est un arabe mais je lui parle en kabyle (rire.) et il me comprend.

H : (Rire.) d'accord. Maintenant en permanence vous utilisez quelle langue avec les surveillants et le directeur ?

A : En kabyle toujours (rire.). Parce que je ne suis pas obligé de leur parler en autres langues et aussi rien ne m'empêche d'utiliser ma langue maternelle, le kabyle.

H : (Rire.) D'accord je te comprends. Maintenant, est-ce que vous utilisez les réseaux sociaux ?

A : Oui mais rarement.

H : Vous parlez quand-même avec vos amis sur les réseaux sociaux ?

A : Oui je parle mais pas tout le temps, si j'ai besoin de quelque chose je leur parle sinon non.

H : D'accord dans quelle langue vous parlez avec eux ?

A : En kabyle.

H : Et est ce que vous commentez leurs publications ?

A : Oui mais rarement.

H : Dans ces rares cas vous commentez en quelle langue ?

A : En kabyle pour les publications des amis. Mais par exemple pour les pages qui publient sur le BAC, lui il publie en arabe c'est normal c'est sa langue moi aussi je commente en kabyle puisque c'est ma langue maternelle.

H : Est-ce que les membres de votre famille possèdent des réseaux sociaux ?

A : Oui, ils possèdent tous des réseaux sociaux. Mes frères, mes sœurs et mes parents.

H : D'accord. Et est ce que vous avez les membres de votre famille sur vos comptes réseaux sociaux ?

A : Non. Je les vois tout le temps à la maison donc ça ne sert à rien de les posséder sur les réseaux sociaux aussi (rire.).

H : (Rire.) d'accord. Et est-ce que vous parlez avec des étrangers sur les réseaux sociaux ?

A : Non.

H : Maintenant, combien d'heures à peu près vous connectez aux réseaux sociaux chez vous ?

A : Pas trop, moins d'une heure par jour. C'est juste j'entre pour voir si je n'ai pas de messages et pour voir si y'a des nouvelles choses sur mon fil d'actualités et puis je me déconnecte.

H : Et à l'école ?

A : Pareil 1h max par jour, sinon je suis hors ligne.

H : Et pendant la période des examens ?

A : Rarement, c'est juste dans le cas où j'ai besoin de cours auprès de mes amis sinon non.

H : D'accord. Et est ce que vous publiez sur les réseaux sociaux ?

A : Publier jamais, mais rarement je partage les publications des autres sur la religion, sur la culture générale aussi c'est tout.

H : Et vous suivez quels genres de pages sur les réseaux sociaux ?

A : Des pages concernant l'économie des différents pays, des entreprises, des acteurs, des pages du sport (cyclisme, natation, karaté) et les pages des études surtout pour le BAC, c'est tout.

H : D'accord c'est intéressant. Donc, merci beaucoup je vous souhaite bon courage.

A : De rien, merci à vous aussi.

Annexe 04

*(Les deux
groupes Messenger des
deux classes en question)*



3LE



Audio



Vidéo



Ajouter



Sourdine

Thème



Emojis



Pseudos

Infos sur le groupe

Voir les membres du groupe

Demandes d'approbation désactivées

Autres actions

Voir les contenus multimédias, les fichiers et les liens





3langues 🇪🇸 ✨



Audio



Vidéo



Ajouter



Sourdine

Thème



Emojis



Pseudos

Infos sur le groupe

Voir les membres du groupe

Demandes d'approbation désactivées

Autres actions

Voir les contenus multimédias, les fichiers et les liens



Rechercher dans la conversation



Sons et notifications

Activé



Confidentialité

Annexe 05

*(Deux exemplaires des
productions écrites des
élèves des deux classes
en question)*

II Production écrite - L'enseignement à distance

Après le bouleversement de la vie quotidienne par la COVID-19, des milliers d'établissements scolaires ont été obligés de fermer leurs portes. C'est pour cela que l'enseignement à distance est mis en place pour garantir la continuité du programme. Cette alternative paraît très prometteuse mais hélas, pour certains ce ne serait pas possible, avec la pénurie ce n'est pas facile de se payer un débit d'internet ou de se procurer des appareils audiovisuels comme des téléphones portables ou des ordinateurs.

En dehors des moyens, l'élève doit se sentir responsable et obligé d'étudier, déjà à peine il arrive à se concentrer en classe alors là quand il est bien posé chez lui.

Malgré tout ces inconvénients l'enseignement à distance reste la meilleure alternative qu'il peut y avoir pour continuer le programme pédagogique et en même temps rester à l'écart du virus.

II- PRODUCTION ÉCRITE: (08points) Traitez un seul sujet au choix :

Amf

Sujet 01 : Vous êtes membre de l'équipe de rédaction du journal de votre lycée. Le thème du texte ci-dessus vous intéresse. Rédigez le compte-rendu critique de ce texte qui sera publié sur le site de votre lycée.

Sujet 02 : Beaucoup de jeunes enfants pensent, aujourd'hui, que les jeux vidéo sont un très bon moyen de plaisir et de distraction. Partagez-vous ce point de vue ?
Produisez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en l'étayant par des arguments illustrés. Votre texte paraîtra dans le journal du lycée.

Les jeux vidéo sont devenus une mode chez les enfants. La majorité d'eux passent leurs temps en jouant avec les smart phones mais il savent pas que ce moyen de plaisir pour eux est un sérieux danger pour leur santé.

Tout d'abord, les enfants deviennent accros, c'est à dire ils pensent qu'à ces jeux, ils ne sont pas dans leurs chambres, ils se sentent seuls et cela défavorise leurs relations avec leurs familles.

Ensuite, les jeux vidéo provoquent des graves maladies par exemple le cancer, manque de vue et cela est due à la lumière bleue des écrans.

De plus, ils peuvent exposer des contenus néfastes par exemple les jeux des armes, drogue qui permettent aux enfants à devenir agressifs + violents.

Enfin, les enfants perdent la confiance en soi et ils deviennent dépendants à ces jeux. Ainsi, ces jeux augmentent le stress, l'anxiété, la tension chez ces anges.

En définitive, les jeux vidéo affectent la vie des petits innocents d'une manière négative.

Amf

Bon courage